

Montpellier

Notre Ville

N°193
MARS 1996

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE



ANNE II par Vincent Biouliès

Flash back

16 février :
Plus de 150 stands au Parc des Expositions pour le Salon Hélios, vitrine des activités de tourisme et de loisirs disponibles sur la région et au delà, avec Michel Guibal délégué au tourisme.



26 janvier :
Galette des Rois de l'Université du Tiers Temps organisée à la Salle des Rencontres, avec Jacqueline Bégin déléguée à l'âge d'or.



27 janvier :
Visite du chantier des Ursulines. La première tranche du futur Centre Chorégraphique National dirigé par Mathilde Monnier, adjoint à la culture, Yves Larbiou, adjoint à la culture, Mathilde Monnier et Georges Frêche.



29 janvier :
A l'initiative de Christophe Morales, Adjoint au Maire, délégué aux Espaces Verts, les écoliers de classes de CE2 des groupes primaires Troubadours, Bologne et Heidelberg ont réalisé une plantation de 220 petits arbres (pins) autour du Lac des Garrigues.



11 février :
Galette des Rois organisée au Zenith, par la Maison des Rapatriés et par Andrée Roseau.



15 février :
50.000 jeunes et lycéens aux Journées de l'Information et de l'Orientation organisées au Corum, pour préparer l'après Bac.

Malgré l'acharnement du gouvernement Juppé contre les grandes villes, le budget municipal 1996 essaie de faire le maximum

Le numéro d'Avril de Montpellier Notre Ville présentera le détail du budget voté par le Conseil Municipal à une très large majorité le 23 Février 1996. Contentons-nous ici de faire ressortir les lignes maîtresses de ce budget.

RETRAIT MASSIF DE L'ÉTAT DANS SON AIDE AUX VILLES

Depuis 25 ans déjà, l'Etat, Gauche et Droite confondues, a pris l'habitude de faire payer aux Villes ou aux Collectivités Locales un maximum de secteurs : presque tout le sport, la plus grande partie de la culture et maintenant l'action économique, les universités, l'aide sociale, et ce n'est pas fini. Il y a peu encore, sous la Gauche, quelques amputations mineures étaient faites. Mais, depuis 1993, l'hostilité de l'Etat aux villes où résident pourtant 80 % des Français est de plus en plus manifeste. C'est ainsi qu'à législation constante de Mars 1993 (Gouvernement Bérégovoy) jusqu'à 1996, la Ville de Montpellier aurait dû toucher 82,8 millions de francs de plus que ce qu'elle a réellement perçu. Le gouvernement Balladur a diminué les subventions aux Villes en 1994, soit pour Montpellier 19 millions de francs de moins. Le gouvernement Balladur a récidivé en 1995, ce qui a fait pour Montpellier 23,5 millions de moins. On aurait pu s'attendre à une accalmie ou une embellie avec M. Juppé qui était aussi Maire de Bordeaux. Hélas, il n'en fut rien et le tour de vis du gouvernement Juppé 1996, représentant un déficit de 40 millions pour Montpellier, est presque égal en un an aux "tours de vis Balladur" de 1994 et 1995. Si l'on tient compte du fait que 1 point de taxe d'habitation représente 7 millions de francs, divisons 82,8 millions par 7 et nous verrons que les sommes que l'Etat a supprimées aux Villes correspondent à Montpellier en 3 ans à 12 % d'augmentation de la taxe d'habitation. Or, en 1994, nous avons diminué la taxe d'habitation de 0,1 %, de même en 1995, et cette année nous augmenterons entre 3 et 4 %. La différence entre 12 % et 4 % est de 8 %. Nous avons donc dû faire des économies pour ne pas réaliser cette augmentation à laquelle l'Etat nous contraignait.

LA VILLE CONTRAINTE DE FAIRE DES ÉCONOMIES

D'une part, le budget des services de la Ville a été diminué par un effort de tous les élus et des fonctionnaires municipaux d'environ 5 %. Seules l'école et l'action sociale, priorités de notre programme municipal, n'ont pas été atteintes par la baisse. L'action sociale, pivot de la politique de solidarité pour lutter contre la fracture de notre société, a même connu une forte augmentation qui atteint 20 % pour l'aide sociale. En second lieu, un certain nombre de tarifs municipaux qui n'avaient pas été augmentés depuis longtemps ont été alignés sur les tarifs moyens des grandes villes françaises. En effet, il n'y a pas de miracle. Comme disait un économiste : "La gratuité, c'est l'impôt des autres". Il est donc normal que les utilisateurs d'un certain nombre de services publics participent au fonctionnement, en tant qu'usagers. En troisième lieu, un certain nombre de subventions aux associations ont été baissées pour ne pas avoir à augmenter les impôts. Nous remercions par avance tous les bénévoles qui les font vivre de nous pardonner. Mais nous sommes sûrs qu'ils comprendront qu'il est normal que la Ville demande aux associations de faire en matière budgétaire le même effort qu'elle fait elle-même avec ses services.

LE BUDGET DE LA VILLE RESTE SAIN

Malgré ces difficultés conjoncturelles, la Ville, pour le niveau des impôts, se situe au milieu de la liste des grandes villes françaises. La bonne santé financière se traduit d'abord par la croissance de l'épargne. Cette dernière a fortement augmenté, surtout depuis 1990-1991, renforçant ainsi la capacité d'auto-investissement et diminuant d'autant l'endettement. La Ville a assuré également la maîtrise des dépenses de fonctionnement, aussi bien les dépenses de personnel que les dépenses énergétiques (chauffage, éclairage, etc.). Le ratio dépenses de personnel/dépenses de fonctionnement est en 1996 à Montpellier de 39 %, alors qu'il est de 48 % pour la moyenne des grandes villes françaises. Cette différence explique en grande partie la montée de l'épargne. A titre d'exemple, le même ratio s'établit à 49 % à Avignon, à 51 % à Perpignan, à 53 % à Bordeaux, ou encore à 55,5 % à Toulouse, contre seulement 39,13 % au budget 1996 de la Ville. Cet effort a pu être maintenu avec une pression fiscale contenue. C'est ainsi que, selon le classement des grandes villes d'après le montant de la taxe d'habitation publié dans "Le Figaro" du 2 Février 1996, la taxe d'habitation par

habitant à Montpellier s'établit à 1 061 francs, contre 952 francs à Perpignan, 1 020 francs à Avignon, mais 1 068 francs à Rennes, 1 070 francs à Grenoble, 1 097 francs à Lille, 1 104 francs à Toulouse, 1 118 francs à Lyon, 1 233 francs à Nîmes, 1 290 francs à Nantes, 1 317 francs à Nancy et encore 1 403 francs à Nice. C'est la ville du Premier Ministre, M. Juppé, Maire de Bordeaux, qui est classée numéro un de la taxe d'habitation la plus chère de France par "Le Figaro", avec 1 408 francs par habitant. Epargne forte, dépenses de fonctionnement maîtrisées, impôts contenus, tout cela a permis le maintien et même l'augmentation du niveau de l'investissement, facteur d'emplois, à 350 millions en 1996 et 450 millions si l'on adopte les nouvelles dispositions comptables de la circulaire "M 14". Cet investissement permet de maintenir l'emploi. Alors que le Président de la Région et ses amis bloquent la station de la Cèreirède, la Faculté de Droit et des Sciences Economiques à Richter, se transformant ainsi en fossoyeurs de l'emploi et en pourvoyeurs du chômage, la Ville de Montpellier et ses alliés, le District, la SERM, l'OPAC, le Corum, la Foire Internationale, la SOMIMON, augmentent en 1996 leurs investissements pour donner de l'emploi aux Montpelliérains, particulièrement dans le bâtiment et tout particulièrement aux jeunes dans le bâtiment.

LES PRIORITÉS DU BUDGET : LA SOLIDARITÉ ET LA JEUNESSE, LA VILLE ET SES QUARTIERS ET LA POURSUITE DES GRANDS AMÉNAGEMENTS URBAINS.

Nous développerons ces aspects en Avril. Contentons-nous simplement de parler des travaux d'investissement qui rythment la vie des quartiers.

Sur le plan social, en 1996, la Ville de Montpellier restructure les crèches Cléonice Pouzin et Sophie Lagrèze et ouvre les halte-garderies "Villeneuve d'Angoulême" à la Croix d'Argent et "Les Copains d'abord" aux Hauts de Massane, ainsi que la crèche "Le Petit Prince" de Boutonnet dans le troisième canton. En matière scolaire, la ville aménage le centre de loisirs de Grammont Astérix, continue les travaux de réhabilitation (4ème tranche) de l'école du Petit Bard, continue l'école Emile Combes aux Cévennes, et enfin achète des terrains pour agrandir ultérieurement le groupe scolaire du Mas de Bagnères. Le restaurant scolaire Barcelone-Salamanque à la Paillade est totalement réaménagé. **La culture** n'est pas oubliée : achat du terrain et étude de la nouvelle bibliothèque centrale et archives municipales d'Antigone, finition du Centre Chorégraphique National de Danse Contemporaine aux Ursulines, et enfin démarrage de la troisième médiathèque de la ville, Jean Jacques Rousseau à la Paillade. **Les équipements sportifs** sont un des points forts du budget 1996 : gymnase Gambardella, avenue Clémenceau, gymnase d'Olympie à Antigone, gymnase Busnel à St-Martin dans le 5ème canton (Christian Bénézis), salle de sport au Mas de Lalande, mise aux normes des piscines municipales, passage de 3 000 à 8 000 places avec de nouvelles tribunes au terrain de rugby Sabathé au Mas Drevo, et enfin lancement de la finition du stade municipal de football de la Mosson porté à 35 500 places pour la Coupe du Monde 1998. **L'écologie, les espaces verts** ne sont pas oubliés : aménagement de parcs à la Croix d'Argent, à Méric, à Montmaur, aux Hauts de Massane, et de l'ancien jardin du "Mess des Officiers", aujourd'hui annexe de l'Hôtel de Ville, enfin ouvert au public. Le budget comprend également la réalisation d'aires de jeux pour les enfants, de nombreux travaux au zoo de Lunaret et la continuation de l'aménagement vert des berges de la Mosson et du Lez. **Les grands aménagements urbains** continuent. La Ville soutient l'OPAC à hauteur de 14 millions de francs pour faciliter la construction de logements sociaux de qualité, aménage le Mess des Officiers pour l'ouvrir au public, le rond-point Evariste Gallois au Millénaire, acquiert des terrains près de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Richter. Enfin, une part notable du budget va à la construction de l'avenue du Mondial 98, dont Michel Platini posera la première pierre entre la route de Camon et la route de l'Aéroport, à la constitution de réserves foncières et à l'aménagement du quartier Port Marianne, particulièrement pour les études du port Jacques Cartier (300 anneaux) dont le creusement effectif au bord du Lez aura lieu en 1997 et 1998. Ainsi, malgré les difficultés, Montpellier la Surdouée, sereine et forte, calme et tranquille, continue son chemin pour une ville agréable, heureuse à vivre, pour que chaque Montpelliérain et chaque Montpelliéraine puisse s'exprimer librement.

Georges Frêche
Maire de Montpellier

17 février :
Inauguration aux Hauts de Massane de la deuxième tranche de travaux de la Maison Pour Tous Georges Brassens. Après la salle polyvalente Léo Ferré, le Club du Lac pour l'Age d'Or, la deuxième tranche a permis l'ouverture d'un dojo, de la halte-garderie Les Copains d'Abord et d'un poste de Police en charge du secteur Nord-Ouest de Montpellier.



22 février :
Réunion, au Corum, du Réseau C6 des villes franco-espagnoles (Barcelone, Montpellier, Palma de Majorque, Saragosse, Toulouse, Valence), en présence de MM Juan Fageda Aubert, (Maire de Palma), Dominique Baudis (Maire de Toulouse), Pascual Maragall (Maire de Barcelone), sous la présidence de Georges Frêche Maire de Montpellier.

**8 MARS 1996
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**

**12h-17h
PLACE DE LA COMEDIE
Animation - Exposition**
Rencontres avec le collectif "Citoyennes Maintenant"

**18h
Conférence avec Mme ALISA DEL RE
"La femme et l'éducation à la citoyenneté"
suivi d'un débat et de témoignages.
Exposition des jeunes plasticiennes.
Salle GUILLAUME de NOGARET**

**20h30
SOIREE ORGANISEE PAR LE GROUPE
DE FEMMES ALGERIENNES SAFA
Salle GUILLAUME de NOGARET**

**Toute la journée des recueils sont à votre disposition
dans les principaux lieux public pour recevoir vos
attentes de l'Union Européenne**

Logo Ville de Montpellier et Maison de l'Europe de Montpellier

**LE COLLECTIF
CITOYENNES
MAINTENANT**

Ce Collectif rassemble toute association ou individu intervenant ou souhaitant le faire pour que les femmes soient plus nombreuses et plus reconnues dans des postes de responsabilité civique et politique.

Indépendant de tout pouvoir politique, il se veut un espace de réflexion où chacun (e) trouve sa place.

Au 8 mars 1996, les associations qui font partie de ce collectif sont les suivants :

- Alliance des femmes pour la démocratie
- Femmes en Languedoc-Roussillon
- Planning familial
- Théâtre'lles
- C.I.D.F.
- Peuple et Culture LR
- S.A.F.A.
- U.F.C.S.
- Parité et démocratie

Monique Pétard :
"solidarité avec toutes les femmes"



Monique Pétard, Conseillère Municipale, déléguée aux Droits des Femmes et à la Maison des Tiers-Monde.

Pourquoi en 1996 une élue aux "Droits des Femmes" ?

Parce qu'aujourd'hui, partout et en France, les droits des femmes n'avancent pas, ils reculent. Je considère la délégation que m'a confiée Georges Frêche comme un cadeau car j'ai vraiment envie de mener cette lutte de justice et de solidarité.

**LE COMITÉ
DE VIGILANCE
ORGANISE :**

Une Conférence-débat autour du livre de

Fiammetta VENNEN
" L'opposition à l'avortement - du lobby au commando"

**MARDI
12 MARS 1996
À 21 HEURES
SALLE PÉTRARQUE
MONTPELLIER**

Entrée libre
Information auprès du planning familial
Tél. 67 64 62 19



Manifestation à Paris en novembre dernier

Comment comptez-vous travailler avec le milieu associatif ?

Les associations existantes ont constitué un collectif "Citoyennes maintenant", qui se trouvera Place de la Comédie le 8 mars à partir de midi. Ce collectif est un lieu de réflexion et d'action ouvert aux individus et aux associations. Nous avons besoin d'un tel lieu pour faire avancer les choses. L'existe dans notre pays tout un arsenal de mesures législatives promulguant l'égalité. Mais dans les faits, on constate que ces lois ne sont pas ou partiellement appliquées.

Et d'ailleurs, nous assistons à un retour de "l'ordre moral" inquiétant. Les commandos qui organisent des descentes dans les services d'IVG bénéficient d'une grande indulgence voire d'une réelle impunité de la part des tribunaux. L'actuel gouvernement ne semble pas s'en émouvoir. Cela n'étonne guère M. Chirac qui, après avoir brandi

l'importance de la parité en politique, s'est débarrassé sans états d'âme de ses ministres femmes.

Quelles sont vos perspectives de travail ?

Durant les six ans à venir, je compte n'oublier aucune femme de cette ville. J'aimerais créer entre toutes les femmes de Montpellier, quels que soient leur origine ou leur statut, un grand mouvement de solidarité. Il leur faut des lieux d'information et de formation dans les quartiers. Mais aussi des moments de réflexion collective et de fête. D'ailleurs en novembre, nous organisons... J'en parlerais plus tard... c'est une surprise !

FEMMES D'OUTRE-MER

Les femmes d'outre-mer prennent la parole. Elles proposent une rencontre autour des spécificités de leurs départements et territoires pour faire connaître leurs conditions de vie et les raisons de leur migration.

Elles vous attendent au 271 Square Neptune, rue d'Uppsala, à la Paillade, à partir de 16 heures (bus 1-2-14)

"DES FEMMES POUR LES FEMMES"

Des fleurs et des parfums pour la VIE

Le Comité féminin pour le dépistage du cancer du sein organise, le 8 Mars, sur la Place de la Comédie, des animations :

- danses Sévillanes
- concours de bouquets par les jeunes fleuristes de l'Hérault sur le thème " Les Femmes du 21ème siècle.
- tombola (billet 20 Francs.)

Monique Roux et le Professeur Gouras



**SOS RÉTINITE PIGMENTAIRE
LUTTE CONTRE LA CÉCITÉ**

**"Du rock pour tes yeux"
le 30 mars au Zénith**

Depuis 10 ans, Monique Roux, l'inépuisable présidente de "SOS Rétinite pigmentaire, association nationale de lutte contre la cécité" se bat pour faire connaître cette maladie et faire avancer la recherche. Un combat difficile car malgré les quelque 100.000 personnes touchées en France par la rétinite pigmentaire, celle-ci ne semblait pas prioritaire : "On m'a dit que ce n'était pas un marché porteur... Mais la détresse humaine, cela ne se chiffre pas ! On m'a dit aussi que c'était une maladie secondaire car on n'en mourrait pas... C'est vrai, mais elle fait crever de désespoir !"

Connue depuis une centaine d'années, la

rétinite pigmentaire est une affection génétique qui touche la rétine de l'œil. On ne sait pas encore guérir cette maladie qui se traduit pas un rétrécissement du champ de vision et conduit inexorablement à la cécité. Les travaux conduits à Montpellier par le Professeur Bernard Amaud, chef du service ophtalmologique de l'Hôpital Guy de Chauliac, président scientifique du Centre européen d'information et de recherche en rétinopathie pigmentaire, (CEIRP) et par le docteur Hammel, ouvrent de grands espoirs.

A l'orée de l'an 2000, la recherche s'oriente vers plusieurs domaines. D'énormes progrès sont effectués en génétique ; des trai-

tements médicamenteux permettent de ralentir le processus qui conduit à la cécité. Enfin, depuis 1995, des greffes de la rétine ont pu être effectuées chez l'homme. Le professeur Gouras, chirurgien américain, pionnier dans ce domaine, est venu en janvier dernier à Montpellier faire part du résultat de ces techniques très prometteuses. Mais la recherche coûte cher, et un des buts que s'est donné l'association est la collecte de fonds pour aider la recherche. Dans cette perspective, une grande soirée rock est organisée au Zénith, le 30 mars. Un événement musical pour une grande cause humanitaire. Soyez nombreux à répondre à l'appel.

"DU ROCK POUR TES YEUX"

- 30 mars au Zénith de 18h à 2h du matin pour 100 F
- Shaï no Shaï**
Groupe de Montpellier qui ouvrira la soirée - 1 album - Représentant la région au festival de Bourges.
- Les Marousses**
ex Mano Negra 1er album à paraître en mars.
- Les Naufragés**
4 albums
- Zebda**
2 albums
- Silmarils**
1 C.D. - groupe de l'année CCP3047 69 S Montpellier 276 impasse de la Baume - Route de Vauguières - 34000 Montpellier

14 ET 15 FÉVRIER 96

**Des jeunes prennent l'initiative :
"1er forum des partenaires de l'entreprise"**

Ils se prénomment Jean-Pierre, Marie-Hélène, Christine, Jérôme, Stéphanie et Roxane. Ils sont un groupe de six étudiants en 2ème année d'IUT dans la branche technico-commercial et doivent rédiger un rapport de fin d'année.

Pourquoi ne pas se regrouper et proposer un «produit nouveau» ? Leur idée était de réunir des entreprises de Montpellier au Corum afin que celles-ci puissent se faire connaître de manière originale et à travers de nouveaux contacts remplir leur carnet de commandes.

Sitôt dit, presque aussitôt fait : des entreprises de reprographie, de matériel de bureau, une agence de communication, une entreprise de nettoyage... soit au total 19 entreprises ont été séduites par ce nouveau concept et ont fait confiance au groupe d'étudiants. Ils se sont donc retrouvés au Corum pour le premier Forum des partenaires de l'entreprise les 14 et 15 février. Plus de 250 personnes ont visité ce mini Salon du savoir faire et du bien le faire savoir. Des dizaines de contacts ont été pris entre les partenaires et les visiteurs. Un bilan très positif pour les entreprises. Quant aux membres organisateurs, pour eux aussi le bilan est positif. Pour Marie-Hélène par exemple : «Cela nous a mis concrètement dans le monde de l'entreprise, je suis personnellement très motivée pour finir mes études et travailler». Pour Christine, ce Forum lui a appris la rigueur,

bien le projet. Jérôme, lui, a pu valoriser la formation des commerciaux en IUT et a pris déjà des contacts professionnels. Quant à Jean-Pierre, le vétérinaire, qui a repris ses études après avoir beaucoup travaillé dans un autre secteur, il est enthousiasmé car il a su animer une équipe, convaincre des partenaires d'entreprise et assurer le bon équilibre financier de l'opération. Le groupe d'étudiants s'est constitué en association et compte bien refaire une nouvelle édition l'an prochain avec plus de partenaires et un nouveau groupe d'étudiants de l'IUT de Montpellier.



Photo A : de gauche à droite Jérôme Bernard, Christine Berc, Stéphanie Ferla, Marie-Hélène Fragale.



Photo B : J.P. Bricaut, le président de l'association «Partenaire d'entreprise» et P. Burde, Directeur Général



L'actualité

Montpellier la diva généreuse

Entre terre et mer, la capitale languedocienne affiche son dynamisme et sa jeunesse.

Entre les plateaux cévenols aux gorges sèches, aux arêtes tranchantes et les chauds ressacs d'une Méditerranée maternelle et accueillante, Montpellier joue les divas généreuses. Elle s'étale, s'étire et s'étend, grignotant sur les vignes et le sable, ne cessant de séduire et d'attirer.

En trente ans, Montpellier est la ville qui a connu la plus forte croissance démographique en Europe, passant de 85 000 à 220 000 habitants de 1950 à 1980. Entre 1962 et 1968, date à laquelle arrivèrent beaucoup de rapatriés, elle s'est enrichie de 42 000 habitants dont près de la moitié avait moins de 25 ans. Aujourd'hui encore, un résident sur deux n'habitait pas Montpellier il y a dix ans. Ces chiffres démontrent à l'envi les révolutions sociologiques auxquelles la ville a dû faire face.

Un homme va personifier, à partir de 1977, l'éclatement des vieilles structures de la ville et

leur remplacement. Georges Frêche, le maire socialiste, a su accommoder la Montpellier nouvelle à la sauce de cette fin de siècle. Claude Berthelot, figure du monde culturel de la ville depuis le début des années 80, analyse ainsi cette symbiose entre un homme et sa ville : « Frêche a imposé une vision autoritaire qui était une vision moderne du traditionnel « du pain et des jeux ». Il fallait une ville économiquement développée pour attirer des jeunes cadres et une vraie politique culturelle pour empêcher que leurs femmes ne s'ennuient. »

C'est ainsi qu'en quinze ans, on a vu se créer ou se développer une compagnie de danse, un orchestre philharmonique, un

théâtre, un opéra et quantité de festivals. Georges Frêche, amateur de belles formules, appelle cela « conjuguer la Florence des Médicis et la sociale-démocratie suédoise ».

« Depuis plusieurs années, Montpellier est régulièrement classée parmi les villes où l'on aimerait vivre et travailler », dit Georges Frêche en commentant notre sondage. Et il serait réducteur de n'évoquer que ses rivages méditerranéens et ses 2 713 heures d'ensoleillement par an. « Son charme et son pouvoir d'attraction proviennent de l'équilibre qu'elle a créé entre son attachement au passé et son souci de l'avenir. »

Fondée en 985, plus de mille ans après ses rivales ensoleillées de Nîmes ou de Narbonne, Montpellier n'a pas eu à subir les lourds carcans romains qui marquent encore l'architecture urbaine de ses voisines. Du coup, le moderne quartier d'Antigone fait face à la citadelle de Louis XIII et ses immeubles,

dessinés par Ricardo Bofill, offrent leur transparence dorée aux mêmes rayons du couchant que la pierre brute. « Ce que j'aime dans cette ville, raconte Florence, Parisienne chômeuse exilée par amour, c'est qu'on peut y flâner. D'abord parce que tout le centre-ville est interdit aux voitures, ensuite parce que c'est une ville qui est magnifiquement belle. On dirait que c'est une ville assortie à ses conditions climatiques : elle inspire la rêverie. »

« Montpellier pense avant tout à ceux qui sont sa sove et son fruit : ses habitants », commente Georges Frêche. Ses préoccupations sont sociales et ses initiatives solidaires. Avec 55 000 étudiants, Montpellier bruisse, en effet, d'animation. Il est vrai que ses murs ont abrité la plus ancienne école de médecine d'Europe (en 1220), transformée un demi-siècle plus tard en université. Elle y forma, au fil des siècles, des médecins comme Ambroise Paré ou François Rabelais qui, dit-on, s'inspira de la truculence des carabins médiévaux pour son Gargantua. Aujourd'hui, l'agglomération montpelliéraine est la plus médicalisée de France puisque, tous secteurs confondus, elle fait vivre 8 000 étudiants en médecine, 160 entreprises et 4 000 emplois.

Mais la grande ambition de Montpellier est de conserver la taille humaine qui est la sienne. Au sud de la France et de l'Europe, elle entend retrouver son rôle de ville ouverte sur la Catalogne, rivale en cela de sa sœur pyrénéenne, Toulouse. Sa participation aux Jeux méditerranéens rappelle également qu'elle n'est jamais loin des côtes du nord de l'Afrique ou du Moyen-Orient et qu'elle est, avec Marseille, notre porte ouverte sur le soleil.



Montpellier - ici la place de la Comédie - a une vie culturelle très animée.

Pèlerin Magazine

INONDATIONS Montpellier se protège et anticipe

"A Montpellier tous les moyens sont mis en œuvre contre les risques d'inondations"



Raymond Dugrand adjoint Délégué à l'urbanisme et Louis Pouget adjoint aux travaux en visite de chantier

QUELQUES DONNEES CLIMATIQUES

On associe le Sud de la France au soleil et on a raison. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y pleut pas. Contrairement aux idées reçues, il pleut plus à Montpellier en moyenne par an qu'à Paris, mais la répartition est différente.

Les pluies dans notre région sont abondantes aux inter-saisons, surtout à l'automne. Très irrégulières, elles varient dans le temps et dans l'espace. Très violentes, les précipitations sont de très courte durée.

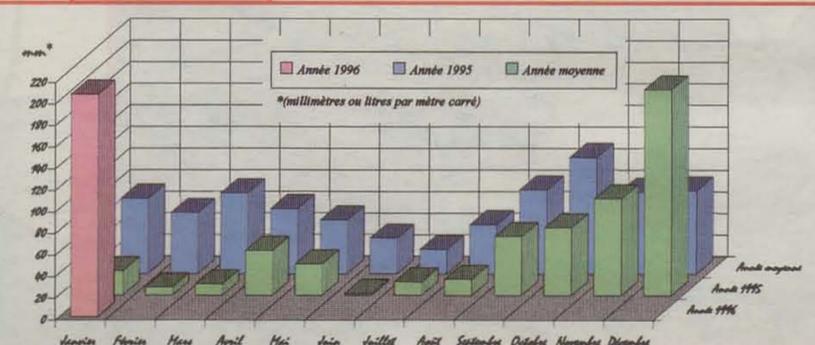
Les chiffres sont parlants :
A Montpellier : 750 mm par an sur 87 jours de pluie en moyenne
A Paris : 607 mm par an sur 160 jours de pluie.

De fortes variations dans le temps
 Janvier 95 : 22 mm
 Janvier 96 : 206 mm
 En moyenne pour janvier : 70mm
 Au cours des mois de décembre 95 et janvier 96, il est tombé 397 mm soit plus de la moitié de la hauteur annuelle moyenne.

De fortes variations dans la région
 Fréjorgues : 665 mm/an
 Montpellier : 750 mm/an
 St Martin de Londres : 1163 mm/an
 Aigoual : 2282 mm/an
 Ces différences sont liées au relief.

Fortes précipitations sur une durée très courte
 Hauteur maximale observée à Montpellier sur 24 heures :
 24 Sept 1933 : 228mm
 29 Nov 1955 : 183mm
 15 Mars 1952 : 169mm
 21 Oct 1979 : 147mm
 20 Oct 1994 : 146mm

Fortes variabilités dans l'espace
 Les pluies sont très fortement variables dans l'espace, même d'un quartier à l'autre de la ville. Exemple : pour la crue du Lez de 1976, il est tombé plus de 200mm de pluie à St. Gély du Fesc et les Matelles, mais rien sur Montpellier. Autre exemple : entre le 22 et le 23 septembre 1993, on a noté : 55,6mm à Fréjorgues, 123mm à Castelnaud Le Lez, 104mm à Montpellier Lavalette, 21mm à Montmaraud



Montpellier solidaire des communes sinistrées

La Ville de Montpellier a tenu à apporter son soutien aux communes de la région dramatiquement touchées par les intempéries du mois de janvier. L'ensemble des Montpelliérains a été invité à manifester sa solidarité. Un compte spécial a été ouvert au nom de "l'Association Montpelliéraine Solidaire Puisseguier et communes environnantes". Le chèque sera remis personnellement par Georges Frêche au Maire de Puisseguier le 8 mars prochain. D'autre



part, une partie du personnel des services techniques de la Ville de Montpellier a été mise à la disposition des communes sinistrées pour leur prêter main forte : déblaiement d'arbres déracinés, nettoyage de locaux municipaux, enlèvement de la boue sur les voies communales, pompage de l'eau... Des équipes en particulier ont été dépêchées à St. Thibéry, Montblanc et Cuxac d'Aude.

Raymond Dugrand Adjoint au Maire Délégué à l'Urbanisme

13 - 20 ANS VACANCES DE PÂQUES

Des vacances à la carte, pour les 13-20 ans, organisées du 26 février au 8 mars prochain par l'Espace Montpellier Jeunesse.

Au programme, des stages de peinture, photo, danse, mécanique auto, moto, secourisme... Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

Espace Montpellier Jeunesse
 6 rue Maguelone
 Tél : 67 92 30 50
 (du mardi au vendredi de 12h à 18h)

12-13-14 MARS COLLOQUE INTERNATIONAL

"Les Juifs à Nîmes et dans le midi du Moyen-Age à nos jours" organisé par le professeur Carol Iancu - Université Paul Valéry. Tél. 67 14 22 76

SORTIES VTT

L'association "Le Pignon Vert" organise des sorties VTT le dimanche, pour la matinée ou la journée entière : Pic Saint-Loup, Gardiole, La Boissière... Renseignements : 67 55 29 16

PROBLEME D'ALCOOL ?

Le groupe des alcooliques anonymes peut vous aider. Maison Pour Tous Joseph Ricôme - 7, rue Pagès 34000 Montpellier. Tél. 67 58 96 95

LOTO DES RETRAITES

Le 14 mars à 14h30 à la salle des rencontres de la mairie, avec la participation des Frères Bougnats. Infos : 67 34 70 80

HORIZONS - ANALYSES

LE MONDE / DIMANCHE 4 - LUNDI 5 FÉVRIER 1996 / 11

Le Monde ÉDITORIAL

La presse, le pouvoir et l'argent

C'ÉTAIT un espoir fou auquel *Le Monde*, qui lui doit sa naissance, se veut toujours fidèle : le rêve d'une presse indépendante du pouvoir politique et des puissances d'argent. Se souvenant des dégâts de la presse de l'entre-deux guerres, souvent corrompue et sans éthique, le Conseil national de la Résistance avait inscrit cet idéal dans les ambitions d'une France libérée. L'ordonnance de 1944 s'était efforcée de dresser des barrières empêchant les concentrations et le mélange des genres. L'information devait être affaire de professionnels, et non pas de marchands. La naissance de la Société des rédacteurs du *Monde* en 1951 et son engagement à maintenir l'indépendance d'un titre, dont les journalistes resteraient l'actionnaire principal, devait ensuite pousser jusqu'à son terme logique cette espérance citoyenne.

Un demi-siècle après, où en est-on ? L'exception que constituent *Le Monde*, qui depuis deux ans s'est donné les moyens de repartir à la conquête de son lectorat dans le respect de ses valeurs, ainsi que *Le Monde diplomatique*, dont la filialisation en cours a pour objectif de garantir durablement son indépendance économique et éditoriale, ne saurait masquer l'essentiel : une presse

geurs, aux participations hétérogènes et qui, dans le secteur des médias, s'intéresse surtout à la télévision ? Chargeurs fera-t-il un jour prochain du portage pour un groupe de communication étranger qui aurait les moyens d'engager une guerre des prix comme en Angleterre ?

En dépit des dénégations de Phéol Matignon, il est indéniable que le gouvernement a interféré dans le choix des professionnels pour la désignation du PDG de l'Agence France-Presse. En demandant à ses représentants au conseil d'administration de l'AFP de ne pas prendre part au vote, les pouvoirs publics ont provoqué une situation de blocage dont il n'était possible de sortir qu'en appelant de nouveaux candidats, en ignorant l'avis des journalistes de l'agence.

En dépit d'un redressement qualitatif indéniable qui lui a permis de reprendre des marchés dans les pays anglo-saxons, l'AFP a un chiffre d'affaires dix fois inférieur à celui de Reuters. Sa crédibilité risque d'être mise en cause par les manœuvres du pouvoir qui sont, hélas, récurrentes en raison de son statut datant de 1957.

La bataille pour l'indépendance de l'information en France ne fait que commencer.

Les grands travaux réalisés

APPROBATION
DU PERI LE
12 SEPTEMBRE
1994

Recalibrage du Lez : le fleuve dompté

Le plan d'exposition aux risques naturels d'inondation (PERI) de la basse vallée du Lez sur la commune de Montpellier établissant notamment que le site de Richter n'était pas inondable, a été approuvé par décret du Premier Ministre en date du 12 septembre 1994. Le souci de l'Etat et de la Ville de s'assurer de la sécurité de ce nouveau quartier de Port-Marianne Richter, et l'ampleur du débat provoqué par l'implantation de la faculté ont conduit à une succession d'études et de contre expertises réalisées par des bureaux d'études dont l'expérience et la renommée ne sont plus à faire (BCEOM - CETE d'Aix en Provence - Compagnie Nationale du Rhône...) préalablement à l'approbation du PERI. Toutes ont conduit à la non inondabilité de ce site pour des débits de 755 m³/seconde, équivalant à la crue de référence centennale. Notamment, la dernière étude réalisée par le BCEOM pour le Ministère de l'Éducation Nationale, a simulé des situations extrêmes, comme le préconisait un rapport antérieur de la compagnie nationale du Rhône. Il ressort que, même pour un débit de 1100 m³/seconde correspondant à une période de retour de 400 ans, les constructions de Richter ne sont pas inondées. Est-il utile de préciser qu'à ce niveau de risque, nombre de villes françaises et particulièrement du midi de la France seraient depuis longtemps sous les eaux ?

Lezades". Le mot employé dans la région pour désigner les débordements intempêtes et brutaux d'une rivière atteste du caractère capricieux du Lez. Le Lez est en effet un fleuve au régime méditerranéen. Son bassin versant, soumis aux violentes pluies d'automne ou de printemps qui caractérisent notre climat, draine les eaux de ruissellement vers Montpellier dans un temps très court, engendrant de fortes crues, aussi soudaines que dévastatrices. De nombreux Montpelliérains se souviennent encore des inondations de septembre 1933 causant la mort de 8 personnes, de décembre 1955 faisant 3 victimes, ou de septembre 1963 et 1976 occasionnant d'importants dommages. La volonté de lutter contre ce fléau a conduit la Ville de Montpellier à engager des études importantes d'évaluation des risques de crues du Lez. Dès 1980, elle met en place un programme d'aménagement du fleuve dont l'axe prioritaire est la protection contre les crues de Montpellier mais aussi de toutes les communes situées en aval. Ce programme intègre également la volonté de développer la Ville vers l'Est et de remettre en valeur le patrimoine constitué par le Lez et ses abords immédiats. C'est le projet de Port Marianne qui réconcilie la Ville avec son fleuve. Les travaux de recalibrage du Lez dans sa traversée de Montpellier se sont déroulés en plusieurs tranches entre 1980 et 1988. Leur objectif : contenir un débit de 600 m³/seconde correspondant à une crue telle qu'il n'en arrive que tous les 100 ans. Objectif qui a dépassé ses limites puisqu'en fait une étude réalisée dans le cadre d'un plan d'exposition aux Risques d'Inondation (PERI) par le BCEOM pour le compte de l'Etat en janvier 1994 arrivait à la conclusion que le site de Richter le plus

menacé est à l'abri des débordements du Lez même pour une crue de 1180 m³/seconde. Un risque qui n'arriverait que tous les 300 ou 400 ans !

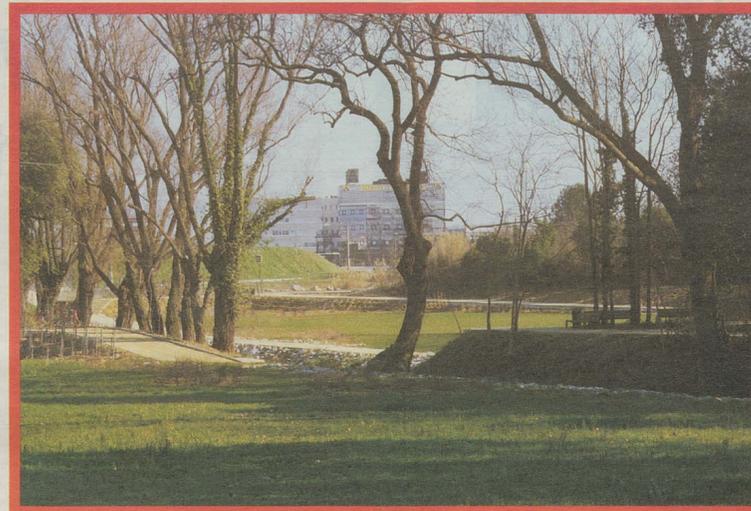
1980
Démolition de l'ancien port Juvénal qui constituait un obstacle majeur dans le lit du Lez, et reconstruction d'un nouveau pont (6,7 MF)

1981-82
Recalibrage du lit sur 800 mètres linéaires et enrochement pour tenir les berges et contenir le flux (8 MF)

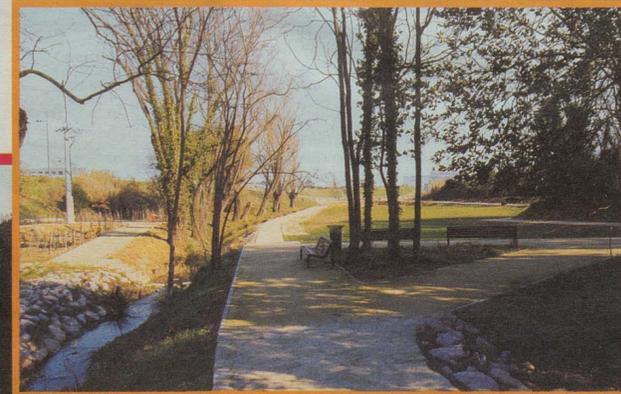
1984-86
Recalibrage, rectification du lit majeur. Traitement en béton architectonique des berges, et risbermes engazonnées sur 1150 mètres linéaires (32 MF).

1986-88
Démolition du seuil existant au droit d'Antigone et construction de deux barrages créant le plan d'eau du Port Juvénal. Le barrage aval est un barrage mobile, efficace en période de crue (25 MF)

C'est donc au total 71 millions de francs qui ont été investis entre 1980 et 1988 pour domestiquer les crues du Lez. Une dernière tranche de travaux est en cours, en amont, pour poursuivre l'aménagement du Lez entre le pont de Montaubérou et le pont du Garigliano pour parfaire la protection contre les inondations. Le seuil de Montaubérou a été rehaussé, celui de Salicate détruit et un nouveau barrage est en construction au niveau du Pont du Garigliano. Cet aménagement permettra de canaliser encore mieux les crues du fleuve. Il s'inscrit également dans le cadre de la réhabilitation du Lez vert dans la traversée de Montpellier.



Fonctionnels, les bassins de rétention, font partie intégrante de l'aménagement urbain



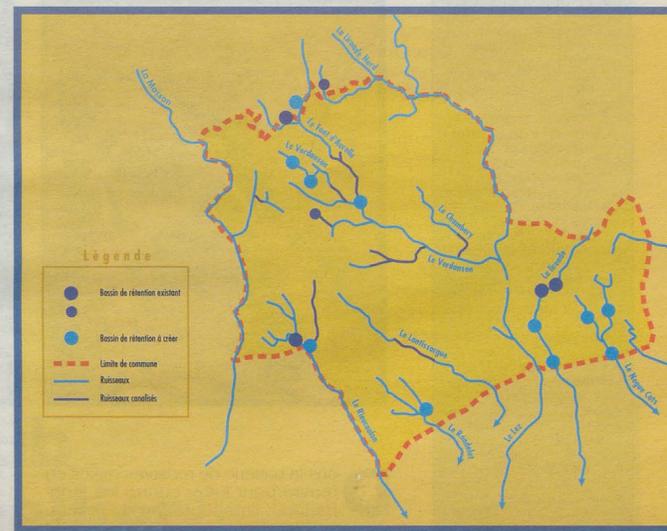
Les abords de la Lironde



Le Lez dompté peut contenir une crue

Les bassins de rétention : des grandes cuvettes paysagées pour retenir l'eau

Le Lez n'est pas le seul à avoir des débordements intempêtes. De nombreux ruisseaux à faible écoulement la plupart du temps, voire à sec une bonne partie de l'année, peuvent connaître des crues soudaines en cas de pluies violentes. Les bassins de rétention, encore appelés bassins d'orage, constituent une bonne solution pour éviter les inondations. On construit des grandes cuvettes qui, en cas de fortes précipitations, stockent l'eau que la terre ne peut plus absorber. Celles-ci se vidangent ensuite très lentement, restituant au ruisseau les eaux retenues, après le passage de la crue. Ils permettent de retrouver les conditions naturelles d'écoulement pour toutes les situations pluviométriques. Ils ne sont en fait vraiment utiles que pour les pluies exceptionnelles telles qu'il en arrive en moyenne tous les 30, voire tous les 100 ans. Le reste du temps, aménagés en parcs, terrains de sport et de jeux, ils constituent des espaces verts très appréciés au sein des quartiers. Le premier bassin de rétention dont s'est doté la Ville, dans le quartier des Bouisses sur le Rieuucoulon, a une capacité de stockage de 30.000 m³. Construit en 1988, immédiatement en amont de la route de Laverune, il a coûté 2,4 MF. Le parc Jacques Roseau a été aménagé en parc biologique sur le thème du vent et de l'eau, en utilisant de nombreuses espèces indigènes. Les bassins créés par la suite sont ceux de la Lironde, anticipant l'urbanisation à venir dans ce secteur. Deux premiers bassins ont été construits en 1991 et paysagés en cohérence avec un programme global. Deux autres situés à l'aval immédiat de la Lironde, anticipant l'urbanisation à venir dans ce secteur. Deux premiers bassins ont été construits en 1991 et paysagés en cohérence avec un programme global. Deux autres situés à l'aval immédiat de la Lironde, anticipant l'urbanisation à venir dans ce secteur. Deux premiers bassins ont été construits en 1991 et paysagés en cohérence avec un programme global. Deux autres situés à l'aval immédiat de la Lironde, anticipant l'urbanisation à venir dans ce secteur.



- Lycée Jean Monnet sur le Rieuucoulon (2000 m³) en 1990.
- D'autres bassins sont en projet, en particulier un bassin sur le Verdanson derrière l'Hôpital de la Colombière et un autre près du Château d'O, avenue des Moulins (cf page 10).
- La réalisation de bassins de rétention et leur paysagement font partie de la charte de l'Environnement (action n°62) signée en Préfecture par la Ville en décembre 1994.
- ZAC d'Alco sur le Puissesseaux aux Avants Monts (1000 m³) et au Mas Vanneau (3000 m³), en 1995
- Centre commercial de Trifontaines sur le Valat du Fesquet (1500 m³) en 1988
- Parc de la Lironde (19.000 m³) en 1991
- Euromédecine sur le Font d'Aurelle. D'une capacité de 14.000 m³, il a coûté 1,7 MF.
- Trois autres bassins demandés par la Ville mais construits par d'autres collectivités ont été aménagés.

Les bassins du Parc de la Lironde

Les bassins du parc de la Lironde s'intègrent dans le vaste parc public central de 8 hectares dessiné par l'architecte de la future Zac Port-Marianne-Jardins de la Lironde, Christian de Portzamparc. Dans le cadre de la création de ces bassins, la Ville de Montpellier (DIPAN) a réalisé un aménagement végétal approprié aux contraintes hydrauliques, transformant ces espaces fonctionnels en parc paysager ludique. Le parti pris d'aménagement a consisté à recatriser le site après les travaux de décaissements nécessités par la création des bassins de rétention et à utiliser au maximum les éléments naturels du site, très riches. Fidèle à sa politique concernant la conception et la gestion différenciées des espaces verts, la Ville a conçu ce parc de façon à créer un paysage attrayant de type naturel et de gestion rustique sans arrosage. Elle a choisi de mettre en relief la présence de trois milieux naturels existants présentant chacun une palette végétale et une ambiance paysagère spécifique :

La végétation existante, mélange d'arbres exotiques, plantes au 19ème siècle (palmiers, ifs, cèdres...) et d'arbres indigènes (chênes blancs, chênes verts, lauriers saule, peupliers blancs) est remise en état par un nettoyage sélectif et un complément de plantations.

Les abords de la Lironde
Ils ont été aménagés de façon à recréer un paysage de ripisylve. Une collection de saules sera plantée selon une bande régulière basse (saules taillés à une hauteur de 60 à 80 cm) parallèle à la rivière, sur toute la longueur du parc, les contraintes hydrauliques ne permettant pas la plantation dans le lit même de la rivière.

Les bassins
Le fond des bassins est engazonné par un ensemencement spécifique de graminées décoratives peu exigeantes en entretien, fleuries au maximum et résistantes aux contraintes hydrauliques (inondations partielles ou sécheresse estivale). Les talus sont plantés de graminées décoratives par larges bandes parallèles aux courbes de niveau et associées selon leur harmonie de couleur et de texture. Un appel visuel au



Le sous-bois romantique

Un sous-bois romantique
L'ancien parc historique est remis en valeur. Un sentier serpente entre les fa-

TÉLÉ SURVEILLANCE ET ALERTE MÉTÉO

Le système de télé-surveillance et d'alerte hydro-météorologique s'inscrit dans la démarche globale de gestion du risque d'inondation. Les principales composantes du système sont les suivantes :

- une **veille météorologique** assurée par la station départementale de météo-France qui transmet aux services techniques municipaux, plusieurs heures à l'avance des messages d'alerte relatifs aux risques de précipitations importantes

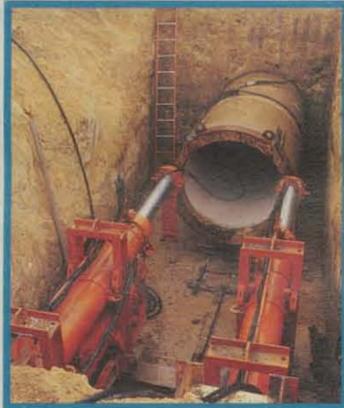
- Un **réseau de stations de surveillance hydrologique** réparties sur le territoire communal mesurant en permanence les hauteurs d'eau atteintes aux points sensibles du réseau hydrographique (8 stations). Ces stations envoient des messages d'alerte par télétransmission lors du franchissement des seuils de niveau prédéterminés.

- Un **PC de télé-surveillance et de supervision** installé dans les locaux du service Eau Assainissement, permet la visualisation centralisée en temps réel de l'ensemble des observations effectuées par les stations locales autorisant ainsi le suivi du phénomène, la prévision de son évolution et l'aide à la décision.

Ce PC assure également 24h sur 24 la gestion des messages d'alerte. Il peut être utilisé aussi pour la télécommande d'ouvrages divers : barages mobiles, panneau de signalisation...

- Enfin une **astreinte spécifique et une surveillance accrue, avec un local sur le site**, sont assurées pour le quai du Pirée et ses abords particulièrement sensibles (passerelles piétonnes, voies sur berges, barages mobiles du moulin de l'Évêque et du Pont Juvénal). Dans les situations plus critiques, l'ensemble du dispositif s'insère dans le Plan d'Urgence Municipal.

Réseau d'eau pluviale : plus de 30 millions de francs investis en 10 ans



Le Colonel pionnier Ernest Granier, a largement contribué à ces améliorations

Dans la batterie de mesures mises en œuvre pour lutter contre les inondations, l'amélioration du réseau d'assainissement et eau pluviale est essentielle.

Vétuste, de trop petit diamètre et de trop faible capacité d'écoulement, ce réseau, dans de nombreux quartiers n'arrivait pas à évacuer toute l'eau de ruissellement en cas de pluies fortes et violentes. D'importants travaux engagés par Ernest Granier dès 1980, adjoint aux travaux, poursuivis par Louis Pouget son successeur, visent à rénover ce réseau et à le recalibrer pour augmenter sa capacité d'absorption. En clair, remplacer les tuyaux trop petits par des tuyaux de plus gros diamètre. Cinq quartiers, en particulier ont bénéficié de ces travaux.

- Près d'arènes

2544 mètres linéaires de canalisation ont été changés entre 1989 et 1994. Coût : 9.055.000 F.

- Assas

1493 mètres linéaires entre 1992 et 1995. Coût : 6.300.000 F.

- Grasset

1050 mètres linéaires en 1981. Coût : 4.500.000 F.

- Pompignane-Richter

730 mètres linéaires en 1988. Coût : 1.600.000 F.

- Gambetta-Figuerolles

705 mètres linéaires et pose d'un collecteur de 2.200 place St. Denis en 1990. Coût : 6.400.000 F.

Plus ponctuellement, des reprises ont été faites dans divers quartiers de la Ville, Ploch de Boutonnet, Bld de Strasbourg, les Bouisses, etc...

S'il reste encore ici ou là quelques zones de faiblesse qui seront traitées dans les mois à venir, on peut considérer que les gros points noirs du réseau ont été aujourd'hui éliminés.

l'eau de ruissellement d'être stockée, absorbée en douceur avant de s'écouler progressivement dans le réseau d'eau pluviale. Les techniques sont multiples : sols en ballast ou en nids d'abeille, mini-bassins de rétention souterrains ou à ciel ouvert, toit terrasse...

Ces techniques sont utilisées sur les surfaces de parking, cours de récréation, espaces verts... Répartis sur l'ensemble du territoire communal, ces aménagements ponctuels limitent les risques d'accumulation de l'eau pluviale donc les inondations. Le Plan d'Occupation des Sols prévoit que sont concernées les parcelles de plus de 2.000 m² dont la surface imperméabilisée est supérieure à 40% ou dont le SHON est supérieur à 500 m².

Les maisons individuelles à usage domestique ne sont pas soumises à cette obligation.

Seize opérations récentes, supermarché, lotissements, équipements publics ou immeubles collectifs ont d'ores et déjà appliqué ces techniques.

Il faut continuer

L'essentiel des travaux pour protéger Montpellier des risques d'inondation a été fait. Il reste encore à terminer l'aménagement du bassin versant du Verdanson. En octobre 1994 en effet des inondations avaient causé des dommages chez certains riverains. Au delà des mesures de première urgence (demande de classement en zone sinistrée, 1 million de francs de travaux immédiats), la Ville a engagé une démarche comportant quatre actions majeures.

• **1ère action : Nettoyage et débroussaillage** des ruisseaux naturels, avec quelques aménagements ponctuels pour tirer le meilleur parti des capacités d'écoulement existantes en amont de la Voie Domitienne.

• **2ème action : construction de 5 bassins de rétention**, pour limiter les débits de crue. Capacité totale de stockage : 100.000 mètres cubes. Cette action prioritaire engagée depuis plusieurs mois comporte :

- **Le bassin Euromédecine** (10.000 m³) terminé.

- **Le bassin de la Colombière** (41.000 m³) pour lequel les négociations avec les propriétaires et l'avant-projet sommaire sont terminés.

- **Le bassin de la Valsière** (18.000 m³) qui devra être réalisé par la commune de Grabels et pour lequel le District a donné le terrain. Les Montpelliérains attendent avec impatience cette réalisation.

- **Les deux bassins du Château d'O** (35.000 m³), réservés au POS, pour lesquels la procédure d'acquisition foncière est engagée.

• **3ème action : Engagement technique et financier de la Ville au côté des propriétaires riverains** pour la gestion des travaux nécessaires au bon écoulement des crues dans les ruisseaux. Le dialogue avec les associations de riverains est engagé.

• **4ème action : Mise à l'étude de la reprise du franchissement du Verdanson par la Voie Domitienne pour résorber "ce point noir hydraulique"**.

Outre ces travaux concernant le bassin versant du Verdanson, 4 autres projets sont en cours :

- Sur le **Rieucoulon** à Val de Croze (35.000 m³). La Ville a acquis les terrains nécessaires

- Sur le **Rondelot** à Combemale (55.000 m³). Cet aménagement réalisé dans le cadre de la ZAC Garosud est conduit par le District

- Sur la **Lironde**. Deux nouveaux bassins sont prévus. L'un dans le Parc Marianne (55.000 m²) pour lequel l'avant-projet sommaire est en cours. L'autre plus en aval, en limite de commune est à l'étude...

- Sur le **Negues Cat**. Un schéma général a été élaboré par les 4 communes concernées par ce ruisseau. Ces actions concrètes s'inscrivent dans la démarche globale poursuivie par la Ville. Définie dans le Plan d'Occupation des Sols, elle associe travaux d'aménagement (réseaux, ouvrages hydrauliques) et actions réglementaires (réserves foncières pour les bassins de rétention, obligation de stocker les eaux pluviales sur la parcelle pour les constructions nouvelles).



Christian Bénézis, maire adjoint, délégué aux sports :

"Bienvenue aux athlètes du 3ème marathon / semi-marathon de Montpellier"



Marathon/semi-marathon de Montpellier
Dimanche 24 mars 1996 à 9h00
Renseignements/Inscriptions :
67 20 08 99

Il aura fallu un an de préparatifs aux organisateurs, pour mettre au point cette 3ème édition du Marathon International de Montpellier. Placée sous le patronage de la Ville de Montpellier et organisée par l'A.S.M.I.M *, cette manifestation devrait réunir près de 1500 participants de tous niveaux, venus disputer une épreuve qualificative pour le Championnat de France, mais aussi s'associer à une des grandes fêtes sportives et populaires du sud de l'Europe. Conçu sous l'égide de la FFA et de la Ligue du Languedoc Roussillon, le Marathon International de Montpellier bénéficie de la participation des clubs d'athlétisme, des associations sportives et des Maisons Pour Tous de la ville. Le circuit de 21 kilomètres,

entièrement tracé en ville, sera parcouru deux fois pour le marathon. Le départ et l'arrivée des épreuves auront lieu au Stade Philippidès. Une participation importante d'athlètes Handisports de haut niveau, trace la voie à l'une des ambitions de la manifestation : devenir dans les années à venir, le 1er Marathon du Championnat de France Handisports. Pendant la durée des épreuves (marathon et semi-marathon), le dimanche 24 mars, une animation sera assurée sur l'ensemble du parcours. Des démonstrations sportives seront également proposées au stade Philippidès par les élèves d'athlétisme et les heptathloniens. * ASMIM : Association sportive du Marathon International de Montpellier



Aikido Club de Montpellier

Introduit en France par des judokas français, l'Aikido est né au Japon au début du siècle. Codifié par le maître Ueshiba, cet art martial, synthèse de tous les autres, est basé essentiellement sur des techniques de défense, et réserve son apprentissage à une pratique de loisirs, sans esprit de compétition. D'où peut-être son succès en France, deuxième pays par le nombre de licenciés, après le Japon. Pratiqué à mains nues ou avec utilisation d'armes en bois, bâton, sabre (boken), poignard (tanto), l'Aikido demande vivacité et souplesse, des aptitudes physiques autant que mentales, qui permettent d'en démarrer l'exercice dès l'âge de sept ans et de le poursuivre le plus tard possible.

Créé en 1990, l'Aikido Club de Montpellier est une structure agréée par Jeunesse et Sports. Quatre entraîneurs diplômés d'état encadrent les 104 licenciés répartis en deux sections : enfants et adultes. Dans son programme de formation, le club a mis l'accent sur les activités d'initiation et de découverte, la préparation aux diplômés d'enseignement, tout en garantissant aux adhérents une vie de club traditionnelle. Des intervenants extérieurs viennent diriger certaines séances d'entraînement. Deux fois par an, le Club organise également des stages de perfectionnement intensif en altitude, au Lycée Climatique de Font-Romeu. Centre d'entraînement des athlètes de haut-niveau. Pour permettre au grand public de découvrir cet art martial aux techniques singulières, l'Aikido Club de Mont-

pellier a longtemps participé aux Opérations Place aux Sports. Depuis cette année, ses activités figurent au programme de la Carte Eté Jeunes où trois cours d'initiation gratuits sont prévus.

AIKIDO CLUB DE MONTPELLIER
601, rue de Fontcouverte
34070 Montpellier
Tél : 67 58 35 11



HORAIRES DU CLUB

Enfants (de 7 à 13 ans)
- Lundi - 17h30/18h30 - 18h00/19h00
- Vendredi - 18h00/19h00

Adultes
- Lundi - 19h00/20h30 - 20h30/21h30
- Mercredi - 20h30/21h45
- Samedi - 9h30/11h15

Les entraînements ont lieu au Dojo du club, excepté un cours adulte du vendredi (de 20h à 21h30), organisé au Palais des Sports René Bougnol

30 et 31 Mars à Pérols
Stage adultes et enfants (le samedi)

LES RENDEZ VOUS DU MOIS

- Patinage**
5ème trophée de danse sur glace
10 et 11 mars - Patinoire
- Basket**
 - Montpellier / Pau Ortez
 - Samedi 16 mars - Palais des Sports
 - P. de Coubertin (20h)
 - Montpellier / Nice UC
 - Nationale 2 féminine
 - Samedi 23 mars - Gymnase B. Jouanique (20h30)
- Foot**
Montpellier / Monaco
Samedi 23 mars - Stade de la Mosson (20h)
- Tennis de Table**
 - Montpellier / Bordeaux (féminin)
 - Samedi 23 mars - Gymnase A. Achille (20h)
 - Montpellier / Issy les Moulineaux
 - Mardi 26 mars - Gymnase A. Achille (20h)
- Volley-ball**
Montpellier ASPPT / Cannet
Championnat France féminin - nationale II
Dimanche 24 mars - Centre Léon Cazal (15h)

AÉRO JUNIOR Les scolaires prennent leur envol

Créée en juin 1993, l'Association Aéro Junior œuvre pour le développement de la pratique d'activités aéronautiques en milieu scolaire. Soutenue par de nombreuses collectivités, dont la Ville de Montpellier, Aéro Junior fonctionne par convention avec l'Aéro Club de l'Hérault, lui permettant la mise en place d'un montage pédagogique original (les élèves sont groupés en trinôme) et d'un montage financier (gratuité des infrastructures, tarifs préférentiels). L'action de l'Association démarre autour du Collège de Celleneuve, s'est développée vers d'autres établissements. Actuellement, 21 élèves suivent la préparation au Brevet d'Initiation Aéronautique (B.I.A.). Ils sont issus des Collèges Celleneuve, Camille Claudel, Marcel Pagnol et Joffre.



Renseignements :
Aéro Junior
Siège social : Collège Celleneuve
Tél : 67 75 43 90

Réalisation d'une structure réservoir à l'école Joseph Deltail





**Séance
du
23.02.96**

1. Communication des décisions prises depuis la dernière séance publique du Conseil municipal.

2. Information de M. le Maire.

3. Questions d'actualité municipale.

4. Vœu du Conseil Municipal pour un effort financier de l'Etat en faveur de la construction du logement social. (cf encadré).

5. Vœu du Conseil Municipal pour soutenir les revendications des vignerons coopérateurs de l'Hérault (cf encadré).

6. Adoption de la "Charte des Villes contre le sida" proposée par l'association des Maires des Grandes villes.

7. Communication à la collectivité du rapport récapitulatif annuel sur l'exécution des marchés publics.

8. Adoption du budget primitif de la Ville de Montpellier pour 1996, budget général et budgets annexes de l'eau et de l'assainissement. Le budget fera l'objet d'une présentation détaillée dans le prochain n° de Montpellier Notre Ville.

9-10. Désignation d'un nouveau représentant suppléant du Conseil Municipal au COSC : M. Levita. A la Commission communale des taxis et des voitures de petites remises : M. B. Michel.

11. Modification du règlement adopté en 1990 pour une campagne de ravalement des façades de Montpellier.

12. Participation financière des constructeurs en cas de non réalisation d'aires de stationnement.

13. Elargissement du boulevard d'Orient : acquisition d'une propriété située à l'angle de la rue Cité Valette et du Bld. d'Orient.

14. Aménagement du secteur square Jean Monnet : modification des voiries et création d'une Maison Pour Tous. Classement et déclassement du domaine public communal de diverses parcelles et délaissés de voirie.

15. Acquisition par la Ville d'une parcelle sise 9 rue de l'Arquebuse, nécessaire pour l'aménagement du secteur.

16. Convention entre la Ville et le District pour les travaux d'amélioration des écoulements de la Lironde sur le parc d'activité de Millénaire I.

17. Convention avec le syndicat des copropriétaires du Polygone pour la prise en charge par la Ville des frais de gardiennage du passage Hemès permettant de relier le centre historique à Antigone.

18. Aménagement de la Place Pierre Flote, parvis de la Cité Judiciaire. Désignation des concepteurs, élection des membres de la Commission, jury.

"MALGRE UN DISCOURS LENIFIANT, M. JUPPE ET SON GOUVERNEMENT ASSASSINENT LE LOGEMENT SOCIAL. LES CREDITS ACCORDES A L'OPAC POUR CONSTRUIRE SONT EN CHUTE LIBRE AU FIL DES ANNEES

Depuis trois ans, les sommes consacrées par l'Etat au logement social ne cessent de diminuer, en effet, en 1993, la dotation nationale s'élevait à 6.400 MF et correspondait à 100.000 logements, elle a successivement été réduite de 10% en 1994 puis de 28% en 1995. Les prévisions pour 1996 nous permettent tout juste d'espérer un maintien du niveau de crédits de 1995, correspondant à 65.000 logements pour la France entière.

Cette situation est évidemment répercutée au niveau local : la dotation du département de l'Hérault de 60 MF en 1993 est passée à 48 MF en 1995, ce qui représente une diminution de 20% en 3 ans Pour Montpellier, l'Etat a reconnu dans le Contrat de Ville le déficit de logement social au regard de la situation des autres villes du Département et de la demande grandissante. Malgré cela, le nombre de logement financé en 1995 est inférieur de 13,5% à celui de 1994, 533 logements en 1994 contre 462 logements en 1995. Les nouvelles diminutions d'enveloppe globale annoncées ne permettent pas de maintenir le rythme de 500 logements par an. Ainsi, les engagements pris par l'Etat avec la Ville de Montpellier ne seront pas tenus.

En effet, dans le Contrat de Ville, l'Etat s'est engagé en 1994 pour une durée de 5 ans à financer 500 logements en prêt locatif aidé de la Caisse des Dépôts et Consignations répartis en 360 logements sur l'enveloppe départementale et 140 logements au titre des politiques expérimentales, techniques, sociales sur les enveloppes nationales et régionales. Compte-tenu des contraintes de plus en plus importantes imposées aux organismes et de la diminution constante des dotations au niveau national, l'engagement de l'Etat de construction de 500 logements neufs n'a pas été atteint à Montpellier en 1995. On peut craindre qu'il ne le soit pas en 1996.

A ces diminutions d'enveloppe, il convient d'ajouter les contraintes nouvelles qui pèsent sur le logement social :

- majoration du taux de TVA de 18,6% à 20%
 - incidence de la nouvelle réglementation acoustique
 - la nouvelle réglementation concernant la coordination de la sécurité, ce qui se traduit par une augmentation des coûts de 5 à 6%.
- Dans un contexte économique difficile, le maintien d'un bon niveau de construction de logement social est primordial pour :
- maintenir un niveau d'investissement de la construction publique,
 - soutenir l'activité du bâtiment et maintenir des emplois,
 - et surtout fournir des logements à une population modeste qui pourra ainsi bénéficier de l'Aide Personnalisée au Logement.
- En conséquence, le Conseil Municipal demande à l'Etat de tenir ses engagements par un effort financier supplémentaire en faveur de la construction du logement social, dans une logique de relance de l'économie nationale.

19. Port Marianne - secteur Est. Modification du plan d'occupation des sols partiel Est. Objectifs et modalités d'association du public.

20. Port Marianne - Portes de la mer. Lancement d'une procédure de ZAC. Désignation. Objectifs et modalités d'association du public (cf article pages quartier).

21. ZAC du Jardin aux Pivoines. Bilan de la première concertation. Nouveaux objectifs et poursuite de la concertation.

22. Aménagement des locaux et du Jardin du Pavillon de l'Hôtel de Ville sur l'Esplanade (ancien Mess des Officiers). Permis de construire et appel d'offres.

23. Vente d'un immeuble, propriété de la Ville, situé avenue de Toulouse à M. Coutant et Mlle. Suchet pour un prix de 590.000 F.

24. Appel d'offres pour la réalisation des travaux concernant le flocage à base d'amiante et l'aménagement de bureaux au 1er étage de la Mairie.

27. Construction de la médiathèque Jean Jacques Rousseau à la Paillade. Marché de maîtrise d'œuvre pour un montant de 879.537,54 F (architecte) et de 511.605,91 F (bureau d'études).

28. Gestion de la dette. Contrats de couverture du risque de taux d'intérêts.

29. Contrat d'ouverture d'un crédit de 50 MF avec la banque CLF.

30-33. Garantie de la Ville : - à l'OPAC pour un emprunt PLATS de 5.040.000 F, destiné à l'acquisition de 37 logements à la résidence Tour d'Assas.

- à l'OPAC pour un emprunt PLATS complémentaire de 2.379.000 F, destiné à l'aménagement de 74 places d'accueil à la rue Alexis Alquié.

- à l'OPAC pour le remboursement d'un prêt conventionné locatif de 1.000.000 F et un prêt complémentaire de 100.000 F, destinés à la construction de 198 chambres à la résidence universitaire Vert Bois.

34. Modalités de partage du produit de la taxe professionnelle provenant des entreprises installées au Parc du Millénaire. Extension Montaubérou. Convention Ville / District.

35. Avenant n°3 à la Convention Ville/SMTU du 22 mai 1985 pour la gestion du stationnement payant sur voirie.

36. Location, par la Ville, de places de stationnement au parking Europa pour le personnel municipal.

37. Logements de fonction de la Ville de Montpellier. Actualisation.

38. Convention entre la Ville et la SEMFIM pour la mise à disposition du domaine public dans le quartier d'Antigone pour y organiser les prochaines éditions de l'Antigone de l'Artisanat les 17, 18, 19 mai et 13, 14 et 15 décembre.

39. Agrandissement de la "Guinguette du Père Louis".

40. Projet de parrainage de jeunes demandeurs d'emploi Ville/Institut de développement de l'Entreprise/Banque de France.

41. Mise à la disposition des locaux, 56 rue de l'université pour les associations : AVISO, Relais parents-enfants et Observatoire international des prisons.

42. Lancement d'un nouvel appel d'offres européen pour l'aménagement du stade de la Mosson en vue de La Coupe du Monde de Football 98 (le 1er appel d'offres s'est avéré infructueux).

43. Appel d'offres ouvert en vue de l'achat de mobilier scolaires, matériel Télé-vidéo, Hi-fi, petit et gros électroménager.

44. Appel d'offres ouvert pour l'acquisition de véhicules par le garage municipal.

45. L'espace public aménagé devant la Maison Pour Tous aux Hauts de Massane portera le nom de Jacques Brel.

46. Aménagement de la rue des Bouisses entre la rue des Bouissettes et la rue Brillat-Savarin. Appel d'Offres.

47. Demande de subventions pour l'acquisition d'un cribleur à compost afin de compléter les équipements destinés à traiter les déchets verts de la station de compostage de Grammont.

48. Demande de subventions les plus larges et plus élevées possibles pour la gestion des boisements forestiers de Lunaret, Montmaur et du Lac des Garrigues.

MONTPELLIER, CAPITALE DE LA PLUS IMPORTANTE REGION PRODUCTRICE DE VIN DU MONDE, SOLIDAIRE DE SES VITICULTEURS

Le 5 février dernier, une manifestation de viticulteurs s'est déroulée au péage de l'autoroute de Saint-Jean-de-Védas à l'initiative des Jeunes Vignerons Coopérateurs de l'Hérault. Les viticulteurs héraultais manifestaient leur mécontentement et leurs inquiétudes. En effet, les efforts soutenus de la profession viticole pour produire des vins de qualité, les sacrifices consentis depuis de nombreuses années ont abouti à une diminution très importante des surfaces cultivées et de la quantité de vin produite. Il faut savoir qu'entre 1989 et 1994, le Languedoc Roussillon a représenté 80% de l'arrachage en France et que sa production a baissé de 13% pendant la même période. Aujourd'hui, les viticulteurs du Languedoc, soucieux de préserver l'avenir de leur profession et de bénéficier des efforts consentis revendiquent :

- l'autorisation des plantations anticipées, destinée à accélérer la rénovation qualitative du vignoble,
- la création d'une bourse des droits de plantation afin de favoriser les installations,
- l'arrêt de l'arrachage et plus précisément la transformation de la prime d'arrachage en une aide à la transmission de l'exploitation agricole pour assurer une retraite décente aux exploitants qui souhaitent cesser leur activité.

La coopération viticole se trouve à l'interface d'une logique de filière-vente des vins demandés par le consommateur et d'une logique de territoire promouvoir un espace viticole ordonné et accueillant. La viticulture est donc non seulement une activité économique importante de notre région mais également un moyen essentiel pour éviter les problèmes de désertification.

Sensible à ce que représente la vigne dans l'esprit et la culture de notre région, ainsi que la justice des revendications énoncées par les vignerons coopérateurs, les élus du Conseil Municipal de la Ville de Montpellier tiennent à leur apporter par ce vœu leur total soutien.

ECOLES

Sécurité : la Ville donne l'exemple dans les cours de récréation



Ecole Louis Figuière

On ne badine pas avec la sécurité surtout avec celle des enfants ! Devantant la réglementation officielle, la ville a supprimé tous les jeux vétustes dans les jardins publics et les écoles, et a engagé un programme pour les remplacer. Toboggans vertigineux, tourniquets qui s'emballent, cages à écureuil mal calibrées... les aires de jeux pour enfants étaient souvent le lieu de tous les dangers, cause de petits bobos ou de grosses blessures nécessitant parfois une hospitalisation. Devant ce constat, général en France, des normes de sécurité et de maintenance ont

été élaborées en 1994. Un décret, à paraître dans le courant de l'année 1996 doit compléter ces normes et réglementer les aires de jeux existantes. Montpellier n'a pas attendu la parution du décret pour se pencher sur le problème. Il y a deux ans, les services municipaux ont fait établir par un bureau de contrôle un diagnostic complet des jeux existants dans la ville. L'inventaire a dénombré 300 jeux dans les seules écoles. Tous ces jeux ont été numérotés et répertoriés sur un fichier informatique. Cet inventaire précis, doté de fiches d'entre-

tien, facilite la maintenance des jeux. Périodiquement, les services municipaux visitent les installations et vérifient leur état. En 3 semaines, 93 jeux trop vétustes pour être mis aux normes ont été retirés des écoles, et un programme de remise en état a été engagé sur 3 ans. Le coût de l'opération en 1995 et 1996, uniquement sur les écoles s'élève à 1,5 millions de francs. La pose des sols souples pour amortir les chutes éventuelles représente un poste très onéreux (600 F le m2). Mais la sécurité des petits n'a pas de prix !

ECOLE DES TOURS



Avant



Après

RAPATRIÉS

L'association Nationale des Français d'Afrique du Nord, d'Outre-mer et leurs amis (ANFANOMA) tiendra son congrès à Montpellier, les 19 et 20 octobre prochains. Pour l'occasion, et à la grande satisfaction du président de l'association, Pierre Fabre, la Ville mettra le Corum et la Maison des rapatriés à la disposition des congressistes.

CAMPAGNE DE DÉRATISATION

Jusqu'au 15 mars, une distribution gratuite d'appâts raticides est mise en place au service communal d'hygiène et de santé, rue de la Spirale (Polygone) face à l'Hôtel Frantour, de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h30. Il est indispensable, pour que cette campagne donne les meilleurs résultats, que toute la population y apporte son concours, notamment les Montpelliérains ayant constaté chez eux la présence de rats, souris ou mulots.

OPAH GAMBETTA-FIGUEROLLES

Fin 96, il ne sera plus temps ! L'opération programmée d'amélioration de l'habitat engagée début 93 se termine dans quelques mois. L'objectif de départ, réhabiliter 225 logements dans le secteur est d'ores et déjà pratiquement atteint. Propriétaires, occupants ou bailleurs, et locataires peuvent obtenir, dans le périmètre de l'OPAH, des aides importantes pour faire des travaux de rénovation de leur logement. Une équipe de professionnels est à leur disposition pour les aider dans le montage des dossiers techniques et financiers. Renseignez-vous vite ! 46 Cours Gambetta Tél : 67 58 26 24

SORTIE APIEU

Mardi 12 mars, visite du chantier du Centre Chorégraphique aux ursulines. R.V. à 18h devant les Ursulines, Boulevard Louis Blanc.

FOUILLEZ DANS VOS ALBUMS PHOTOS

L'APIEU prépare une exposition consacrée à l'évolution du paysage urbain à Montpellier et dans les alentours. Il recherche des vues et images de la Ville, de ses quartiers et des communes alentours, sur la période des années vingt à nos jours. Les documents seront bien entendu rendus à leurs propriétaires. Tél : 67 02 11 22

LES PLANTES DE LA DÉCOUVERTE

Les plantes utiles sont le produit de découvertes : Grandes découvertes des 16ème et 18ème siècles quand l'Europe rencontre et transfère les plantes domestiquées dans les autres continents ; amélioration patiente et empirique des plantes par les paysans ; découvertes scientifiques enfin avec les méthodes modernes de la génétique qui permettent d'améliorer la plupart des grandes espèces cultivées. Exposition jusqu'au 14 avril Agropolis Muséum 951 avenue Agropolis Tél : 67 04 75 00

MUCOVISCIDOSE

L'Opération "Virade de l'Espoir" organisée le 17 septembre 1995 à Montpellier, a permis à l'Association Française de Lutte contre la Mucoviscidose de récolter 87.000 F. au profit de la recherche médicale. A l'échelle nationale, les 117 Virades organisées en France ont permis de recueillir 16,3 MF. Les fonds collectés : pharmacologie, transplantation, nutrition et thérapie génique... Merci à tous les Montpelliérains.



Jacqueline Lavielle

AIGUELONGUE
3 artistes exposent à la Maison de Quartier Albert Dubout

Au mois de mars, le directeur Pierre Pahon a voulu aller encore plus loin dans l'ouverture de la Maison au quartier. Il organisera du 15 au 28 mars une exposition pour trois artistes du quartier.

Jacqueline Lavielle y exposera des peintures sur soie. C'est sur le tard et après un gros soucis de santé qui l'a maintenue en petite activité que Jacqueline participe à un atelier de peintures sur soie. Très rapidement, elle se passionne, s'exprime et joue avec les formes abstraites et les couleurs. Elle donne de l'harmonie, elle provoque des contrastes dans les gammes chaudes des jaunes aux rouges et éprouve une tendresse particulière pour les bleus, surtout quand ils sont indigo. *"Peindre sur soie, c'est m'exprimer intimement, sortir des émotions et des rêves un peu enfouis"*. C'est aussi avoir un contact privilégié avec des enfants. Jacqueline anime en effet un atelier à la Maison Albert Dubout. *"Pour limiter les frais, je fais aussi un atelier de peinture sur verre qui marche très bien"*. Pour Catherine Lapière, la peinture est aussi une expression. *"J'attache beaucoup d'importance aux traits, celui du départ en particulier. Il traduit mes vibrations internes. La peinture, c'est comme un cri"*. Toute jeune, Catherine reproduisait minutieusement l'oeuvre de Van Gogh. Aujourd'hui, son travail est totalement personnel. *"Au delà de la vraie représentation, la peinture me permet de passer du concret au concret"*. Une peinture émotive, forte et sensible, que Catherine Lapière souhaite, tout en ayant beaucoup le trac, faire partager aux habitants du quartier. Le trait pour Catherine Lapière, c'est aussi les tracés des idéogrammes chinois. Diplômée des Beaux Arts, elle l'est aussi des langues orientales. Elle a créé l'an dernier un club de chinois au Collège du Jeu de Mail. Le troisième artiste a tout à fait l'allure d'un grand père bonhomme. Sous ses allures de papy gâteau,

vibre une grande poésie. Ernest Belin, soudé à la retraite, fait des merveilles à partir de chutes de tôles d'acier. Sous ses coups de maillet surgissent des fleurs de tomesol ou des cardabelles somptueuses. Il donne naissance à toute une ménagerie de poissons et d'oiseaux. Ernest Belin, à l'âge de la retraite, profitant d'un savoir faire



Catherine Lapière

professionnel, a su préserver l'enfant observateur et amoureux de la nature qui était en lui. C'est la première fois qu'il expose ses créations dans son quartier. *"Mes voisins risquent d'être un peu surpris, car ils ne savent pas ce que je fais. Je prends la précaution pour ne pas les gêner, lorsque je tape sur les tôles, de les poser sur un coussin"*. Ernest Belin sait aussi cultiver l'art du bon voisinage.



Ernest Belin

PORT MARIANNE
Quartier "Les Portes de la Mer"

La situation stratégique de la pointe Est de Port Marianne en fait un site privilégié pour le développement de grands équipements structurants à vocation de communication et d'échanges.

C'est en ces termes que le plan d'occupation des sols partiel Est, approuvé par libération du Conseil Municipal du 4 mars 1995, définit les caractéristiques et les objectifs d'aménagement de la partie Est de Port Marianne. Plusieurs demandes récentes d'investisseurs ont confirmé les atouts et l'intérêt de l'aménagement de ce site stratégique que la Ville est à même d'engager rapidement grâce aux acquisitions foncières qu'elle a réalisées. Les objectifs d'aménagement du secteur ont été définis au vu de sa situation privilégiée, à la fois proche des grands axes de communication, en entrée de ville depuis l'autoroute A9 et le long de l'avenue Pierre Mendès-France et traversé par la perspective du futur parc Marianne. Ces objectifs visent à :

- accueillir des activités, des équipements et des services, privés et publics, adaptés à ce site stratégique en vitrine des grandes voies de communication, en favorisant une vocation diversifiée de la zone : activités et services à dominante culturelle ou de loisirs, sièges sociaux et tous équipements privés et publics adaptés aux caractéristiques stratégiques et urbaines de ce site, etc... ainsi que du logement sur la partie Ouest de l'opération.



- tirer le meilleur parti de la réalisation de la première ligne de tramway de Montpellier dont le terminus s'ouvrira sur un parking d'échanges à l'entrée Est de la ville avant son prolongement ultérieur vers la future gare T.G.V.,
- développer un aménagement de qualité intégrant notamment la réalisation de l'axe vert de Port Marianne vers l'Est, élément de composition structurant de la future Z.A.C.,
- assurer une transition entre les quartiers à forte centralité de l'Ouest de Port Marianne et les secteurs de "porte de ville" à son extrémité Est, en retenant une densité du tissu urbain décroissante de l'Ouest vers l'Est, une mixité des programmes et des fonctions, et un équilibre entre les espaces libres et bâtis,
- préparer le traitement de l'entrée Est de la ville et participer à la composition axiale de Port Marianne,
- participer au traitement des façades

LA COLLECTE SÉLECTIVE (CONTENEUR VERT) (SAUF CENTRE HISTORIQUE)

La collecte se fait une fois par semaine le mardi, mercredi, jeudi ou vendredi selon le secteur concerné (sauf les jours fériés où la collecte est reportée à la semaine suivante). Dorénavant, le jour de la collecte sélective (conteneur vert) la collecte des ordures ménagères (conteneur bleu) sera également assurée.



Pour engager l'aménagement de l'Est de Port Marianne, le Conseil Municipal du 23 février a décidé de modifier le POS partiel Est et de mettre en place une procédure de zone d'aménagement concertée.

DANS LE CONTENEUR VERT :

- Les bouteilles plastiques vides et sans bouchons, sauf bouteilles d'huile.
- Les métaux vides et propres sans embout plastique.
- Les cartons propres et aplatis.
- Les papiers propres.

Ayez le geste vert !

LA COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES (CONTENEUR BLEU)

Elle est divisée en trois zones :

- CENTRE HISTORIQUE :** Collecte en sacs, 7 jours sur 7 (y compris jours fériés) qui se fait à partir de 20 heures. Le secteur de collecte est situé à l'intérieur du périmètre défini par les rues suivantes : Boulevard Sarraïl, Bd Bonne Nouvelle, Bd Louis Blanc, Bd Pasteur, Bd Henri IV, Bd Vialleton, Bd Ledru Rollin, Bd Jeu de Paume, Bd de l'Observatoire, Rue de la République, Place A. Gilbert, Rue J. Ferry, Rue Séranne, Rue A. Olivier, Rue Du Guesclin, Rue Baudin, Place de la Comédie.

LE SECTEUR DE LA CAVALADE (au Millénaire) :

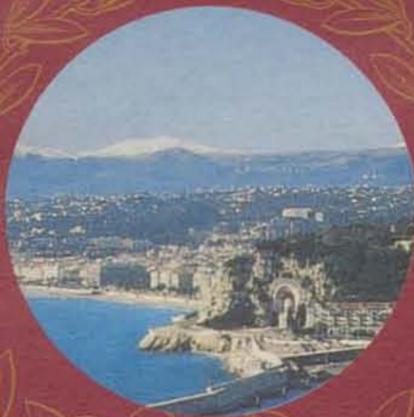
- Collecte 3 jours sur 7 à partir de 5h30 (sauf dimanche et jours fériés).
- collecte les lundi, mercredi et vendredi pour le périmètre délimité par : la rue du Mas Rouge, Route de Vauguière, Rue du Mas de Brousse, Rue de la Méjanelle, Avenue Bachaga Boualem.
- collecte les mardi, jeudi et samedi pour le périmètre délimité par : la Rue des Cauquillous, Rue de la Cavalade, Rue du Mas du Limousin, Rue du Mas Provençal, Rue de la Mogère.

LE RESTE DE LA VILLE :

Collecte 6 jours sur 7 (sauf dimanche et jours fériés) à partir de 5h30.

Montpellier classée 2ème parmi les villes où les français aimeraient vivre (1)

1^{er}



Nice

2^{ème}



Montpellier

3^{ème}



Toulouse

(1) Sondage réalisé par la Sofrès auprès de 1003 personnes et publié dans le Pèlerin magazine n°5902 du 12 janvier 1996.
(Voir article page 6 : rubrique "Lu dans la presse")

Question posée : "

Parmi les 21 premières villes françaises suivantes dans laquelle aimeriez vous le plus vous installer
si vous deviez déménager et que le choix vous soit donné?"

Réponses :

Nice (13%), Montpellier (11%), Toulouse (9%), Bordeaux (8%), Grenoble (6%), Nantes (6%), Lyon (3%), Paris (3%), Rennes (3%)...

Montpellier Notre Ville

CARRÉ SAINTE-ANNE • PAVILLON DU MUSÉE FABRE • GALERIE ESPACE PHOTO ANGLE LE CORUM • SUP DE CO MONTPELLIER

Hommage
à Robert
Exposition
Doisneau
JUSQU'AU 28 AVRIL

Robert Doisneau

Un ricanement révolté

"J'ai 17 ans.
Je suis maigre et mal fringué.
J'apprends un métier sans avenir.
Le décor qui m'entoure est absurde.
Quand je montre ces photos à mon entourage,
ils sont tous d'accord,
c'est de la pellicule gâchée.
M'en fous, je continuerai quand même.
Un jour peut-être,
il y en aura pour trouver dans mes images,
comme un ricanement révolté..."
(Journal de Robert Doisneau)

Robert Doisneau avec son Leica R6, dans son atelier à Montrouge, septembre 1993. © Photo Peter HAMMILL

Poète, humaniste, pêcheur d'images... combien d'épithètes - parfois vraies, souvent réductrices - pour qualifier le talent photographique de Robert Doisneau. Parce qu'elles étaient d'un accès facile, on se plut à croire ses images vaines, sentimentales ou légères. Le succès acheva de les fixer dans le chloroforme de la nostalgie. C'était oublier trop vite le « ricanement révolté » de l'anarchiste subversif, contestataire du pouvoir et des valeurs établies, pourfendeur des riches et sismographe des bouleversements sociaux. Survolant son époque en « prédateur poétique », Robert Doisneau, il est vrai, ne s'attarda jamais sur les proies les plus fragiles ou les plus démunies. Sinon pour les rejoindre, et restituer à chacune leur incontestable dignité. Ainsi n'exerçait-il pas son regard du haut vers le bas, mais tentait dans sa démarche de rétablir une certaine horizontalité. S'il accepta de côtoyer tous les mondes, ce fut à la condition de « mouiller sa chemise », rapportant ainsi de chacune de ses incursions, les images d'une émotion réellement partagée. Sans doute, aussi, faudra-t'il un jour prendre en compte, dans la carrière d'un photographe, autant les photos fixées que celles qu'il n'a pas retenues. Une autre émotion naîtra alors de ces moments où l'homme a préféré détourner la tête. Ainsi à la Libération, et malgré de nombreuses sollicitations, Doisneau refusera les images de violence, de cadavres, de femmes tondues... Comme si aux heures les plus sombres, et pour ne pas figer l'homme dans cette colère retournée contre lui-même, l'oiseau du photographe savait reprendre de l'altitude.

Les enfants de la place Hebert, 1957. © Photo Robert DOISNEAU - Agence RAPHIL

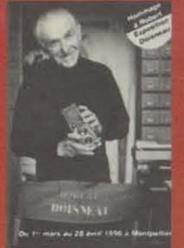


Photo



Les petits pains de Picasso, 1962. © Photo Robert DOISNEAU - Agence RAPHIL

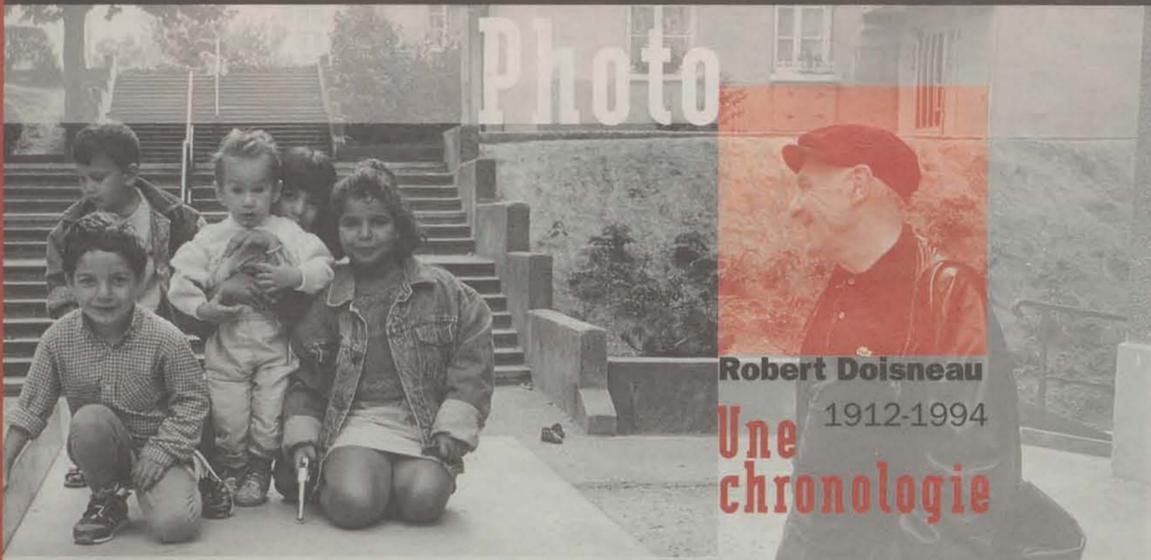
L'exposition présentée à Montpellier a été organisée par le Musée d'Art Moderne d'Oxford, sous le patronage de Peter Hamilton et en collaboration avec l'agence Rapho de Paris. La Ville de Montpellier s'honore d'être la seule ville en France à l'accueillir après Paris. Présentée à Oxford, du vivant de Doisneau, l'exposition du Musée Carnavalet, en 1994, donna à cet événement la portée d'un hommage posthume. Montpellier en présente une version augmentée, sous forme d'une série de 500 photos, réparties en quatre lieux différents (Carré Ste Anne, Pavillon du Musée Fabre, Galerie Angé, Sup de Co). Une approche chronologique, permet de restituer dans son ensemble l'œuvre du photographe. Après Montpellier, l'exposition circulera ensuite au Japon et aux Etats-Unis.



Hommage à Robert Doisneau
Exposition Doisneau
Jusqu'au 28 avril 1996 du mardi au dimanche inclus de 13h à 19h
Infos : Montpellier Photo-Visions
Tél : 67 60 43 11

A MONTPELLIER
LA PHOTO
DANS LE GRAND BAIN

Depuis plusieurs années, la Ville de Montpellier accorde une place importante à l'art photographique. Créée en 1984, la Galerie Municipale de Photographie «Angé», installée au Corum, a permis au public de se familiariser avec les grands noms de la photographie ou les talents en devenir. La rétrospective présentée jusqu'au 6 janvier dernier a permis de juger du fonds constitué lors du montage des expositions ou de la Biennale Montpellier Photo Visions. Au concours d'auteurs Leica a succédé, depuis cette année, le Corum des Photographes, vaste espace d'exposition où, artistes amateurs et professionnels, ont pu affronter le feu des regards les plus variés. Un concours interne, réservé aux agents municipaux et du CCAS a été mis en place, il y a deux ans. L'édition 1996 est lancée sur le thème «La femme, l'homme, l'enfant dans la cité». Les photographies sélectionnées seront exposées dans le hall de la Mairie pendant deux semaines. Enfin, s'associant aux grandes manifestations en cours, l'art photographique plonge dans le grand bain d'Okéanos. A l'occasion de la huitième édition du festival de la mer et du vent organisé au Corum du 11 au 14 avril 1996, Montpellier Photo-Visions organise un grand concours ouvert aux photographes de toutes nationalités. Pour tous renseignements : Montpellier Photo-Visions Hôtel de Varames - 2, Place Pétrarque
Tél : 67 60 43 11



Photo

Robert Doisneau
1912-1994
Une chronologie

1912 / 1929
La Jeunesse

Robert, Gaston, Sylvain Doisneau, naît à Gentilly, le 14 avril 1912. En 1925, il entre à l'Ecole Estienne, préparatoire aux métiers du livre et suit l'apprentissage du métier de graveur. De juillet à septembre 1929, il entre à l'atelier de lithographie Xavier Vincent et en octobre de la même année, intègre l'atelier d'arts graphiques Ullmann, rue Lecourbes. Il découvre parallèlement la photo et publie ses premiers clichés dans un journal municipal

1930 / 1939
L'Apprentissage

En 1931, Robert Doisneau est engagé comme opérateur chez André Vigneau, dans un atelier de photo publicitaire. En 1934, il entre chez Renault, au service photo. Ses clichés sont utilisés pour la presse ou les relations publiques de l'usine. Le 28 novembre, il épouse Pierrette Chaumaisson. Le couple s'installe à Montrouge. En juillet 1939, suite à sa démotivation et de nombreux absentéismes, Doisneau est licencié de chez Renault.

1939 / 1944
La Guerre

Incorporé au 81ème régiment des chasseurs à pieds, Robert Doisneau est affecté à des missions d'observation. Démobilisé, il réalise une série de photos témoignages sur le Paris de l'Occupation. Il effectue aussi des travaux de falsification pour la Résistance. Pour les magazines de la France de Vichy, il immortalise les savants, les scientifiques, les écoliers.

1945 / 1960
Dans la frénésie de l'après-guerre

Les photos de Doisneau sur la libération de Paris lui valent une certaine renommée en France, en Angleterre, en Amérique. En 1934, il réalise pour le magazine «Life» une série de photos «tranches de vie», dont le célèbre «Baiser de l'Hôtel de Ville». Il adhère à l'ADEP et entre chez la célèbre agence Rapho. Ses amitiés compliquées avec Blaise Cendrars, Maurice Baquet ou Jacques Prévert, lui ouvrent de nouvelles sources d'inspiration. Pendant cette période, ses travaux le conduisent «de la cloche à la sole». Il collabore à Vogue, immortalise Orson Welles, Jacques Tati ou Colette, mais aussi les clochards, les tatoués, les concierges et les devins, les forains ou les moutons en transhumance.

1960 / 1978
Les bouleversements

Les changements dans l'utilisation et les styles de la photo, le déclin de la demande des reportages illustrés, l'apparition d'une nouvelle génération de photographes, l'importance croissante de l'image vidéo, signent pour Robert Doisneau la fin d'une époque. A l'invitation de Maurice Bacquet, il part pour l'Amérique. «Life» lui commande de nombreux travaux. Après New-York, il visite Hollywood puis retrouve Paris, les piétons pris au piège de la modernité et les enseignes de rues qui s'éteignent, en même temps que les derniers vestiges de tout un art de vivre.

1978 / 1994
La Notoriété

Doisneau retrouve le goût de l'exploration. Il passe de l'univers des galeries marchandes parisiennes, aux bords de la Loire. En 1983, Bertrand Tavernier lui propose de collaborer au tournage de «Un Dimanche à la Campagne», où il rencontre sa muse et amie, Sabine Azéma. Le Ministère de Jack Lang, qui impose l'art photographique, fait de Robert Doisneau, le fer de lance de tout un mouvement artistique. De 84 à 85, il réalise pour la DATAR une étude sur la banlieue et les villes nouvelles de la région parisienne. La couleur intervient dans son œuvre et il fixe de nouvelles rencontres avec les témoins de son temps, Juliette Binoche, Jean-Paul Gaultier, les Rita-Mitsoukos. En 1993, son biographe, Peter Hamilton organise à Oxford, une grande rétrospective de son œuvre. Une série de procès concernant son travail sur le fameux «Baiser de l'Hôtel de Ville» et la maladie de sa femme, entraînent une aggravation de son état de santé. Il meurt le 1er avril 1994

Robert Doisneau, carte Cabriel, Paris de Gentilly, septembre 1932. © Photo Peter Hamilton 1994

Roland Laboye

"Doisneau ou les documents d'une vie qui coule..."

Directeur de Montpellier Photo-Vision et de l'Espace Photo Angé du Corum, Roland Laboye a bien connu Robert Doisneau. Il nous parle de l'homme, de l'ami et du talent du photographe.

Comment s'est faite votre rencontre avec Robert Doisneau ?
Je connais l'œuvre de Doisneau depuis que je fais de la photo. Mais je l'ai vraiment rencontré dans les années 80. Il avait soixante ans et n'était pas aussi connu qu'aujourd'hui. Nous avons participé à des expositions communes à Genève et Angoulême. Plus tard, un de mes meilleurs amis a acheté un appartement à Montrouge, Place Jules Ferry. Il avait pour voisin... Robert Doisneau. Lors que je me rendais à Paris, il m'arrivait souvent de le rencontrer, le matin, surtout, avant de partir vers nos occupations citadines. C'était un grand petit bonhomme. Pour vivre, il collaborait à de nombreuses revues. Il se débrouillait seul, sans manager, ni équipe. Il avait un contact toujours simple, se promenant avec ses cartons sous le bras. C'est l'image que je retiens de lui : un petit personnage qui trotte.

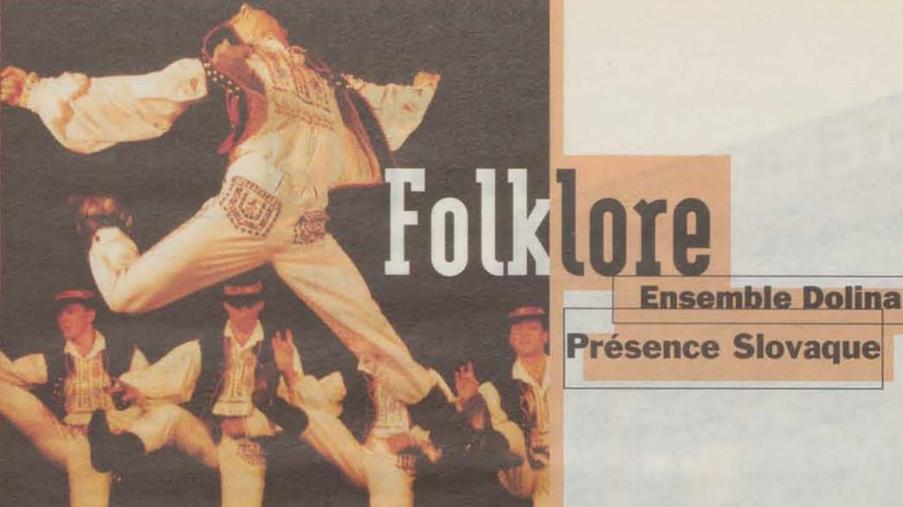
Comment définiriez vous le «style» Doisneau ?
Il serait vain de chercher à Robert Doisneau, une place spécifique dans l'histoire de la photographie. Il enregistrerait simplement son époque. C'est pour cette raison qu'on considère son travail dif-

ferement avec le temps. Et il ne s'agit pas seulement d'une certaine nostalgie. Ses images continuent aujourd'hui d'être considérées avec intérêt par les plus jeunes, peut-être pour les mêmes valeurs d'honnêteté et d'authenticité qui lui avaient gagnées l'amitié des surréalistes. Regardez les photographies de Robert Doisneau. La magie est à l'intérieur de l'image. Le sujet palpite. Rien de faux et de frelaté. Ce sont les documents d'une vie qui coule...
Comment travaillait-il ?
Il laissait venir à lui les scènes. Il court des tas d'histoires sur Robert, furetant, patientant plusieurs heures à la recherche d'un sujet. Mais c'était pour lui une manière de se mettre en disponibilité, être réceptif à ce qui allait se passer. S'il lui arrivait de revenir sur les lieux repérés, il lui arrivait aussi de négliger un reportage en s'attardant devant une scène parallèle inattendue. C'était ça qu'il aimait faire. Privilégier dans son travail, l'intrusion de l'imprévu...

Robert Doisneau, dans son appartement, atelier à Montrouge. © Photo Roland Laboye

PROGRAMME

- 15 mars 9h - 13h
Café-Vidéo : «La Slovaquie, un pays neuf, âgé de 1000 ans» CNRS - 1919 Route de Mende
- 23 et 24 mars
Stage de danse traditionnelle animé par des éléments du Ballet National Slovaque Paul's.
- 30 mars au 8 avril
Semaine de la restauration slovaque avec animation musicale (en soirée)
Exposition-vente d'artisanat d'art au Corum
- 31 mars - 15h
Chants et rythmes de Slovaquie au Sax'ophone
2 avril - 12h
Repas Slovaque pour les membres de l'Age d'Or, au Corum
- 3 et 5 avril - 17h
Forum FNAC, Chants et danses slovaques
- 11 et 12 avril - Théâtre Jean Vilar
Deux heures de spectacle par le Ballet National Slovaque Paul's
- Rens : 67 63 52 17



Folklore

Ensemble Dolina
Présence Slovaque

berceau de traditions ancestrales demeurées intactes malgré des siècles de domination sous l'empire hongrois, puis sous le régime communiste, la Slovaquie perpétue un folklore d'une richesse incomparable. Les ethnomusicologues ont recensé plus de 100.000 chansons traditionnelles. Mélodies pastorales, Czardas ou chants trépanés ont inspiré les plus grands compositeurs, de Frantz Liszt à Bela Bartok. Que l'on retrouve aujourd'hui ce folklore vivant dans les lycées, les universités ou même les entreprises, témoigne de l'enracinement profond de cette culture «riche et authentique» d'un pays situé entre la Pologne, l'Ukraine et la Hongrie, dont la superficie équivaut à environ deux fois et demi celle de notre région. Depuis 1981, l'Ensemble Dolina, installé sur Montpellier,

perpétue par de nombreuses actions toute la tradition de chants et danses d'Europe Centrale. En contact avec plusieurs grands ensembles folkloriques, l'Association organise de nombreuses rencontres avec des artistes étrangers (stages, spectacles, festivals de folklore). Un enseignement se déroule également en deux ateliers hebdomadaires (chant ou danse). Durant tout le printemps 96, Dolina s'associe à la saison «Présences Slovaques» que le Ministère de la Culture met en place tant à Paris qu'en région. L'occasion de redécouvrir un pays en dépassant ses divers aspects historiques pour s'intéresser à l'intensité et la diversité de la création contemporaine. Et ce, dans tous les domaines, du théâtre aux arts plastiques, de la musique à la littérature, sans oublier la gastronomie.

CINEMA

- Hommage à Orson Welles
5 ou 8 mars et 12 ou 15 mars
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h et 18h - entrée libre adhérents)
- Vidéos de J.P. Fargier
Samedi 9 mars Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h - entrée libre adhérents)
- Portrait de peintre - Malevitch 1878-1935 - Samedi 9 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle N. Rota
(15h - entrée libre adhérents)
- Loulou, de G.W. Pabst, 1938
Mercredi 13 mars - Maison de Heidelberg (20h30)
- Mon épouse favorite, de G. Hann, 1940
Jeudi 14 mars
Médiathèque F. Fellini - Salle O. Welles (16h et 18h - entrée libre adhérents)
- Dans la solitude des champs de coton, de B.M. Hollas
Samedi 16 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h - entrée libre adhérents)
- Hommage à Yasujiro Ozu
19 ou 22 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h et 18h - entrée libre adhérents)
- Mozzart, fils de Baudha, de M. Quineure, 1993
Samedi 23 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h - entrée libre adhérents)
- Hommage à Jean Grenailin
26 ou 29 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h et 18h - entrée libre adhérents)
- Ilous les jeunes MC, de F. Schneider, 1995 - Samedi 30 mars - Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h - entrée libre adhérents)

MUSIQUE

- Récital Ghislaine Angheloni, Soprano - Lucilla Vignani, mezzo-soprano - Samedi 9 mars - Opéra Comédie - Salle Molière (20h30)
- Adams - Ginastera - Part - Liszt, Philharmonique de Chambré
Dimanche 10 mars - Le Corum - Salle Pasteur (10h45 - concert brunch)
- Sabir, ambiance méditerranéenne
Mercredi 13 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Cantadora
Jeudi 14 mars - Les Judois de Callevue - MPT Marie Curie (21h)
- Jazz Club avec Tangram Trio
Jeudi 14 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Borodine - Chostakovitch - Mozart, Philharmonique de Chambré
Dimanche 18 mars - Le Corum - Salle Pasteur (20h30)
- I Gnalina, concert jazz
Mercredi 20 mars - Chai du Terral - St Jean de Vedas (20h45)
- Jazz Club
Jeudi 21 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Stravinsky - Chostakovitch - Borodine
Vendredi 22 mars - Opéra Comédie - Salle Molière (20h30)
- Calors and Ligh
Vendredi 22 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Baranger et ses musiciens
Mercredi 26 mars - Théâtre Jean Vilar (21h)
- Bajdar Pimeh
Mercredi 27 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Jazz Club avec Martinez Lims Trio
Jeudi 28 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Leonard Mozart - Franz Haver Mozart, Wolfgang Amadeus Mozart
Vendredi 29 mars - Opéra Berlioz (20h30)
- Hocam Orkestar
Vendredi 29 mars - Jam - Jazz Action (21h30)
- Schubert, solistes de l'UPM
Dimanche 31 mars - Le Corum - Salle Pasteur (10h45 - concert brunch)

Théâtre

Michel TOURAILLE
Le Théâtre de la parole vraie



michel Touraille est de ces hommes qui mettent tant d'ardeur à défendre ce qu'ils croient vrai qu'ils surmontent avec grâce les plus étranges paradoxes. Ses mises en scènes fusillent toutes les cibles qu'il juge insupportables : le racisme, l'injustice sociale ou les illusions du monde. Pour les combattre : la seule arme dont il dispose, le théâtre, qu'il impose, malgré tous ses artifices, en lieu de la parole vraie. Ainsi, même si au dehors les vrais morts ne se relèvent pas pour venir saluer, c'est sur scène que la souffrance semble la plus violente, et que la réalité, soudain malmenée, se met curieusement à boiter.

Depuis 1977, Michel Touraille aura ainsi contribué à familiariser le public montpellierain avec des textes «résistants» de Vaclav Havel ou Albert Camus. Aujourd'hui Eugène Ionesco, présenté au Théâtre Isoéon, du 8 au 31 mars. «Délire... A tant qu'on veut» est un spectacle conçu à partir d'extraits de trois pièces. L'action se déroule dans une maison située au carrefour de deux quartiers rivaux, en proie à la guerre civile. «Une manière de retrouver le Ionesco onirique mais aussi cauchemardesque. De s'opposer à la société du «spectacle» vécue au quotidien. D'arrêter par l'amour vrai des personnages, le mensonge qui se joue au dehors...»

Pour monter ce spectacle, Michel Touraille a fait appel à six jeunes comédiens, issus du Conservatoire National de Région. Une manière, encore, de militer, cette fois en faveur de l'insertion professionnelle. «Ce n'est pas une démarche systématique. J'ai choisi ces acteurs parce qu'ils avaient la jeunesse, la présence et la grâce. Mais le TQM s'est engagé, chaque année, à produire un spectacle monté avec des jeunes, afin de leur offrir une première expérience professionnelle.» Professeur et responsable pédagogique au Conservatoire, Michel Touraille prolonge au TQM un travail de sensibilisation au théâtre, par le biais d'interventions réalisées en lycée. Le projet de fédération de sa compagnie avec la troupe du Théâtre Isoéon, prévue pour la fin de l'année, devrait permettre de développer au sein d'une structure nouvelle ce travail de formation.

-DÉLIRE ...A TANT QU'ON VEUT
d'Eugène Ionesco
Mise en scène : Michel Touraille
Du 8 au 31 mars 1996
Théâtre Isoéon
18, rue Fouques
Tél : 67 58 38 15
T.Q.M.
Tél : 67 66 26 46

30 MARS/JOURNÉE PORTES OUVERTES

VOUS AVEZ DIT "LOGITHEQUE" ?

Apprendre ou perfectionner une langue étrangère... S'initier aux techniques de la P.A.O....
Tout savoir sur Aragon, le basket-ball, le Cinéma Hollywoodien...
Pendant toute une journée, le 30 mars, de 12h à 18h, la Médiathèque Federico Fellini convie le public montpellierain à venir découvrir les nombreuses utilisations possibles de son espace Logithèque. Ce service municipal, créé en 1987, conçu comme une véritable bibliothèque de logiciels et CD-Rom, est en effet un espace unique d'apprentissage et de découverte. Constitué d'un fonds très riche et varié de CD-Rom, logiciels ou vidéos, la Logithèque est équipée de 15 ordinateurs (dont 9 multimédia), 2 magnétoscopes et 4 cabines de langue... Deux agents se tiennent en permanence à la disposition du public pour aider à l'installation et au démarrage de programmes et fournir, éventuellement, certaines explications en cours d'utilisation. Des programmes d'auto-formation aux programmes proposés les plus complexes, sont également disponibles.

En 1995, la Logithèque de la Médiathèque Federico Fellini a accueilli plus de 10.000 personnes. Parmi les services proposés :

- Laboratoires de langue : Ils assurent sur support CD-Rom ou vidéo, des cours tous niveaux de français (pour les étrangers), mais aussi d'anglais, espagnol, italien, allemand, portugais et russe. Avec un taux de fréquentation de 45% sur l'ensemble des activités de la Logithèque, c'est le service le plus demandé, fréquenté par une population de tous âges, dont un nombre important de retraités.
- CD-Rom et Logiciels éducatifs et pédagogiques : Ils permettent la consultation d'ouvrages de culture générale ou de formation, accessibles dès l'âge de dix ans, ils traitent des sujets les plus divers : sports, arts, sciences, encyclopédies, musique, cinéma, mais proposent aussi des cours de français, mathématique, etc...
- Logiciels professionnels : La Logithèque propose des logiciels de bureautique, d'infographie, de PAO. Un scanner couleur et un logiciel de retouche d'image complètent ces équipements.

Les réservations pour l'accès aux différents services de la logithèque se font sur place ou le matin, par téléphone (de 9h00 à 11h00).

Logithèque
Journée Portes Ouvertes le 30 mars
De 12h à 18h
RDC Médiathèque Fellini
Place Paul Bac
Tél : 67 20 85 85

Cirque

Muriel Petit et Charles Delius L'heure du cirque sur un plateau anglais !

L'histoire de «Limited Porridge» commence comme un récit de Graham Greene. Une sorte de carambolage entre un camion volé, un clown britannique perché sur un monocycle et une artiste en dessin-animé. Lorsque Muriel Petit rencontre Charles Delius, celui-ci est en effet à la tête d'une petite troupe de cirque qui déambule dans tous les coins d'Angleterre et du territoire français. Joli parcours pour cet émule du National Youth Theater qui, après avoir quitté l'école à 15 ans, ira chercher sous les chapiteaux et dans plusieurs cabarets londoniens, un apprentissage en clowneries, jonglages et autres acrobaties. Mais en 1991, «disaster!» le vol du camion dans lequel était entreposé tout le matériel du «Fred's Flying Circus», contraint les propriétaires à réaliser une nouvelle figure inédite et sans filet. Un an de pérégrination au terme duquel Charles et Muriel décident de s'installer à Montpellier et d'ouvrir dans leur local, rue St-Hubert, un atelier d'initiation et de découverte aux arts du cirque. «Limited Porridge» est né. «Le cirque est un art très populaire à Montpellier», confie Charles. «Beaucoup de Maisons Pour Tous étaient très intéressées par l'organisation de cours pour tous âges et tous niveaux, ainsi que par l'accueil de spectacles, une part importante de notre travail, que nous souhaitons développer dans les années à venir...» Les interventions dans plusieurs écoles de la Ville témoignent de la volonté pédagogique de l'Association. «Nous étions très attachés à l'idée de partager la technique et de sensibiliser le public le plus tôt possible aux différentes facettes de l'art du cirque». Mais la création de leur dernier spectacle, «Une journée au Parc», affirme aussi leur volonté de s'investir davantage dans un processus de création où l'humour délicieusement «british», tempère avec tendresse et poésie, le regard de deux clochards jongleurs, danseurs et lanceurs de couteaux qui jouent de leur public comme en cibles émouvantes...



«Une Journée au Parc»

29 et 30 mars - 20h00
Théâtre Gérard Philippe
Maison Pour Tous Joseph Ricôme
Limited Porridge
5, Rue St-Hubert
Tél : 67 20 28 87

Musique

Roger Benezeth

Le coeur Accordéon

Le Concours International d'Accordéon de Montpellier fête ses trente ans. Une manifestation sympathique que l'on doit à son fondateur, aveyronnais d'origine, Roger Benezeth. Ce limonadier, installé en bordure d'Esplanade depuis 1952, a suivi les évolutions de la cité au rythme de l'accordéon. «Je me souviens d'un temps où le tramway remontait le Boulevard Sarrail, où l'Esplanade fêtait l'arrivée du Tour de France, l'installation des forains et le départ du petit train de Palavas...» L'Accordéon Club de Montpellier voyait le jour en 1959. «C'est une passion d'enfance. J'ai toujours aimé cet instrument mais, à l'époque, mes parents n'avaient pas les moyens de m'en acheter un ou de me faire prendre des cours...» Roger Benezeth essaiera donc de reporter sur ses enfants cette passion de la musique, avant de devenir le fer de lance d'un mouvement «accordéonique» qui fit les grandes heures de la vie montpelliéraine. «Nous avons monté un orchestre qui comptait plus de trente musiciens, c'était magnifique...» Remis au goût du jour, après une période creuse, l'accordéon séduit aujourd'hui par sa gaieté, sa poésie et ses nouveaux rythmes. «Le répertoire a beaucoup évolué. On compose beaucoup pour l'accordéon, tant dans le répertoire religieux que sur des musiques rock. Si la demande est forte en animation pour les clubs du troisième âge, l'accordéon captive également les jeunes que l'on voit nombreux suivre les cours du Club. C'est un enseignement très difficile, mais déjà cinq de nos élèves ont obtenu leur diplôme de professeur...» Rassemblement des meilleurs musiciens en vue des sélections nationales à Paris et pour la Coupe du Monde, le Concours International de Montpellier sera, cette année tout particulièrement, l'occasion d'une grande fête. «Nous invi-

tons le public à notre grand gala qui aura lieu à la salle Rabelais, animé par deux orchestres : l'Accordéon Club de Réquista et l'Orchestre d'Accordéon du Roussillon». Une occasion de découvrir ou redécouvrir un instrument au langage universel qui tisse sur toutes les notes de la gamme, des liens cordiaux entre chaque répertoire et chaque génération.

Concours International d'Accordéon
9 et 10 mars
Salle Rabelais
Invitations à retourner au Café de l'Esplanade
Tél : 67 60 73 49



THEATRE

La nuit juste avant les forêts, de B.M. Hottis
12 ou 16 mars - Théâtre de Grammont
(les 12, 15 et 16 à 20h45 - le 14 à 19h) Université des Sciences
(le 13 à 20h30)

Dessin d'une aube à l'encre noire, de V. Lebeau
13 ou 16 mars - Chai du Terral - St Jean de Védas (les 13 et 14 à 19h - les 15 et 16 à 20h45)

Mais qui a vendu la peau de l'ours ? (à partir de 4 ans)
20 ou 30 mars
Théâtre du Griffy
(mer et sam 15h et 17h - dim 16h)

Marguerite, de M. Mener
21 ou 24 mars - Théâtre J. Vilar (21h - le 22 à 14h30 et 21h - le 24 à 17h)

Brèves d'aujourd'hui, 5 miniatures
Vendredi 22 mars - Chai du Terral - St Jean de Védas (20h45)

Squatt de J.P. Milovano
28 ou 30 mars
Théâtre de Grammont
(le 28 à 19h - les 29 et 30 à 20h45)

Les voix liées chavirent Nougara, Cie Théâtre en LR
29 ou 31 mars
Théâtre J. Vilar
(21h - le 31 à 17h)

Fau la mère de madame
Mais ne te promène donc pas toute nue
Samedi 30 mars - Chai du Terral - St Jean de Védas (20h45)

OPERA

Acis et Galatée de G.F. Handel
Vendredi 8 mars - Opéra Berlioz - Le Corum (20h30)

Le mariage secret, de U. Cimara
Les 15, 17, 19 et 21 mars
Opéra Comédie (20h - le 17 à 15h)

Musiques à 17 heures
Club Lyrique
Samedi 23 mars - Opéra Comédie - Salle Molière (17h)

CONFERENCE

La mémoire sauvage des jardins - histoire, usages et images des plantes cultivées avant la Renaissance
Jeudi 14 mars - Institut Botanique (18h30 - entrée gratuite)

Martha Graham : un destin particulier par Geneviève Vincent
Vendredi 15 mars
Centre Rabelais (18h30)

Leçon de chose - les poux par J.Y. Meunier
mercredi 20 mars - Maison de l'Environnement (18h15 - entrée gratuite)

Le fonctionnement des dorsales océaniques par D. Nicolas
Jeudi 21 mars
Institut Botanique (18h30 - entrée gratuite)

Journée Internationale contre les discriminations raciales
Jeudi 21 mars
Centre Rabelais (21h - entrée gratuite)

Pik et Pol Faire des nouvelles technologies
21 ou 24 mars
Le Corum

Le Brésil et l'ouverture de l'Atlantique Sud par R. Vauchez
Jeudi 28 mars
Institut Botanique (18h30 - entrée gratuite)

Histoire astrologique enfants de l'an 2000
Vendredi 29 mars
Salle Pétrarque (20h30)

DANSE

Didier Thenon
du 4 au 15 mars, 15 jours de cours gratuits pour amateurs, professionnels, et enfants, 3 lectures démonstrations, 1 représentation gratuite pour les scolaires. Tél. 67 03 38 22

La vie de Barbara Haynes Cie du H
Vendredi 22 mars
Théâtre Gérard Philippe (20h30)

Adieu, de F. Raffinot
Mercredi 27 mars
Opéra Comédie (20h30)

SPECTACLE

Petits nécessaires et autres modes d'emploi Cie Arthemuse
Mercredi 13 mars
Théâtre Gérard Philippe (15h)

Cirque de Saint Petersburg
22 ou 24 mars - Le Zénith
Rens. horaires : 67 64 68 83

Nuit de la danse
Ecole J. Bernard - Samedi 23 mars
Salle des Rencontres (20h30)

Muriel Robin
Jeudi 28 mars - Le Zénith (20h30)

La nuit du Zapping
Avec Solidarité sida, (6 h)
de rire et d'émotion au Corum,
dès 22 heures, Samedi 23 mars
inform. : 36 68 14 18

La Chocolaterie
Spectacle musical jeune public
Par la compagnie El Boal
mercredi 6 mars (15h)
Salle Jeanne d'Arc (les Aubes)
inform. : 67 58 29 62

EXPOSITION

Catharina Dytenbogaardt
11 ou 23 mars - Centre André Malraux - Castelnaud-le-Lès (9h 12h - 14h 19h - fermé dimanche)

Exposition philatélique
16 et 17 mars - Salle des Rencontres (10h - 19h)